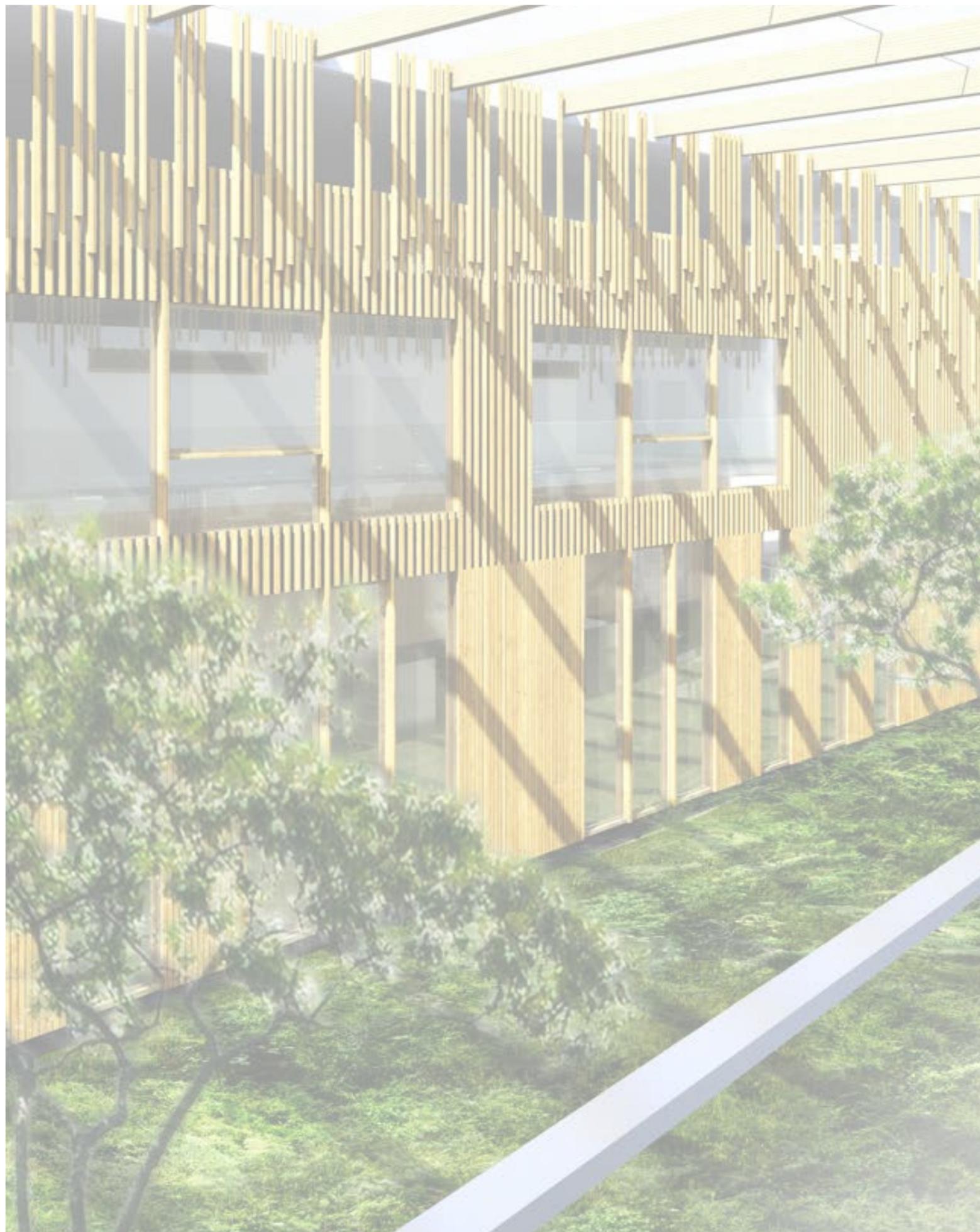


O  
L  
O  
L  
H  
M  
O  
A



**Méryl ILARI**  
**Architecte ADE HMONP**

06 74 32 92 70  
meryl.ilari@gmail.com

**2013 à 2014**

**ACD Girardet & Associés**

PHASE PRO

**RÉNOVATION COURT CENTRAL P. CHATRIER**  
STADE ROLAND GARROS, PARIS

**2012 à 2013**

**Atelier MAP Architecture**

ETUDES & CHANTIER

**RÉNOVATION LOGEMENTS GRAND STANDING**  
PARIS

**2009 à 2012**

**Agence Maldonado**

CONCOURS (SECOND)

**COLLEGE 600 ÉLÈVES**  
BRUGES

CONCOURS (LAURÉAT)

**URGENCES PSYCHIATRIQUES, SERVICE PÉDO-  
PSYCHIATRIQUE ET CENTRE DÉAMBULATOIRE**  
BORDEAUX

ESQUISSE À VISA

**RESTRUCTURATION & EXTENSION**  
**FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ (34 LITS)**  
LA FORCE

ESQUISSE À DCE

**EXTENSION D'UN EHPAD (50 LITS)**  
ARCACHON

ESQUISSE

**LOGEMENTS COLLECTIFS & SERVICES**  
MARMANDE

**2004 à 2009**

**ENSA Toulouse**

3<sup>ÈME</sup> ANNÉE

**LOGEMENTS COLLECTIFS (40LOG.)**  
TOULOUSE

4<sup>ÈME</sup> ANNÉE

**LOGEMENTS COLLECTIFS (27LOG.)  
& MAISON DE QUARTIER**  
MONTAUBAN

5<sup>ÈME</sup> ANNÉE

**ACCUEIL DE HAUTE MONTAGNE**  
PONT D'ESPAGNE

DIPLÔME

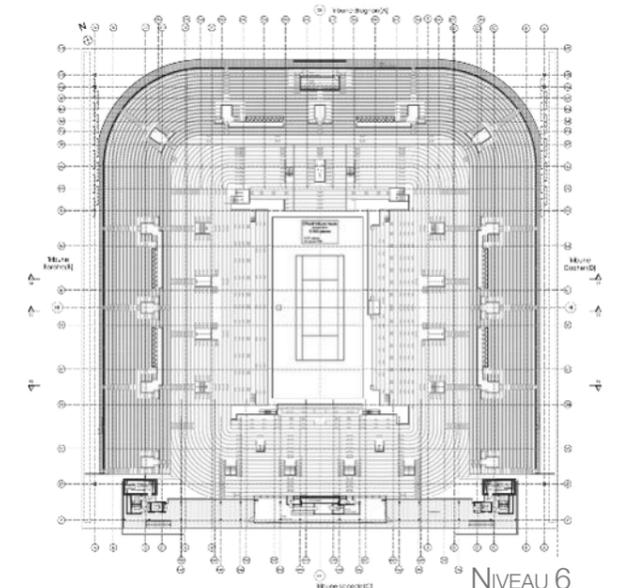
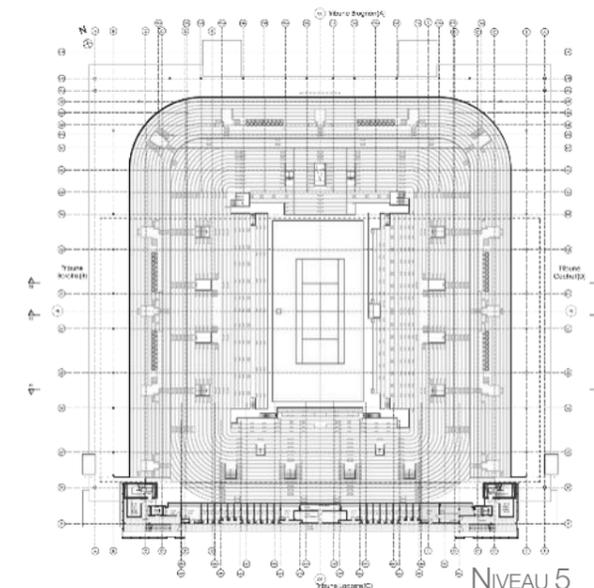
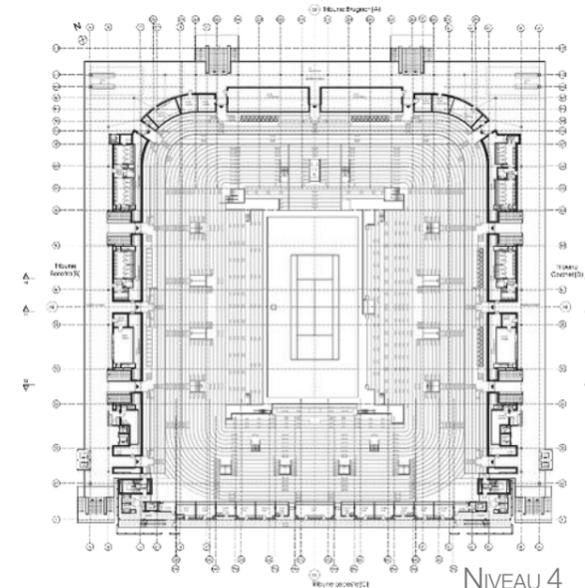
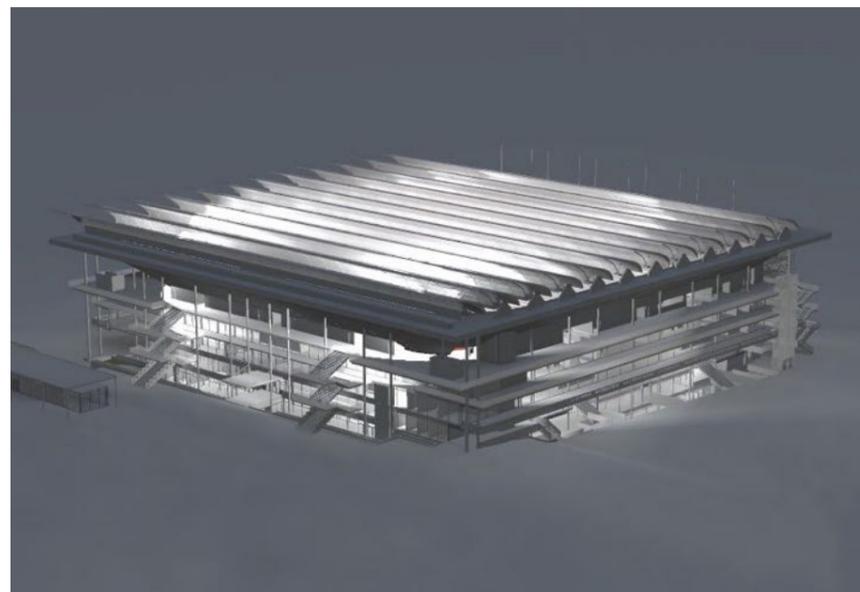
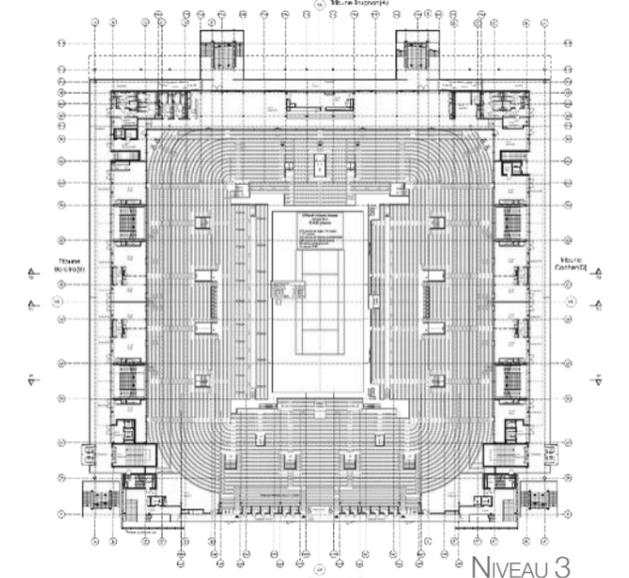
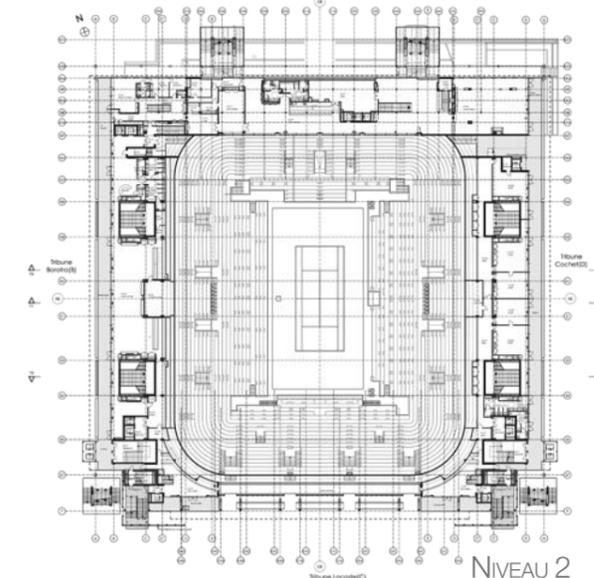
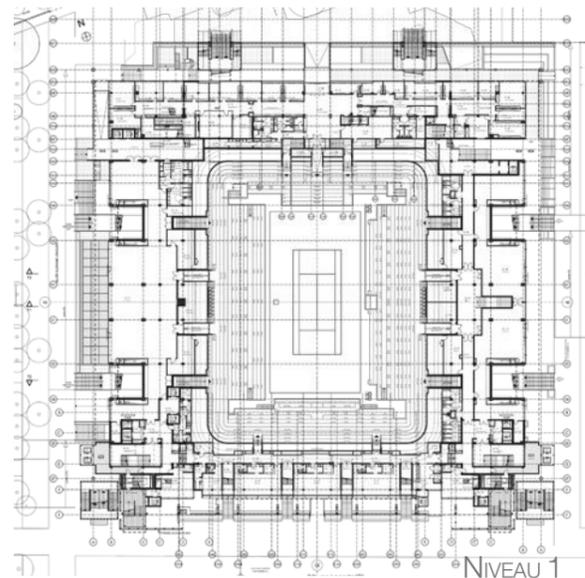
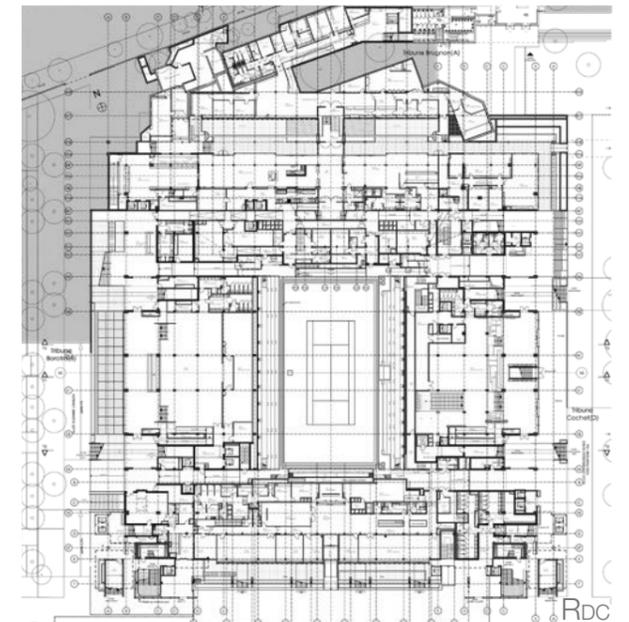
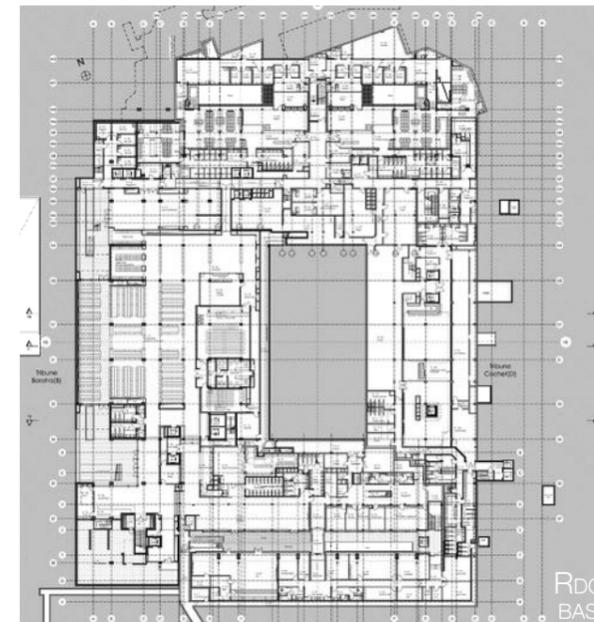
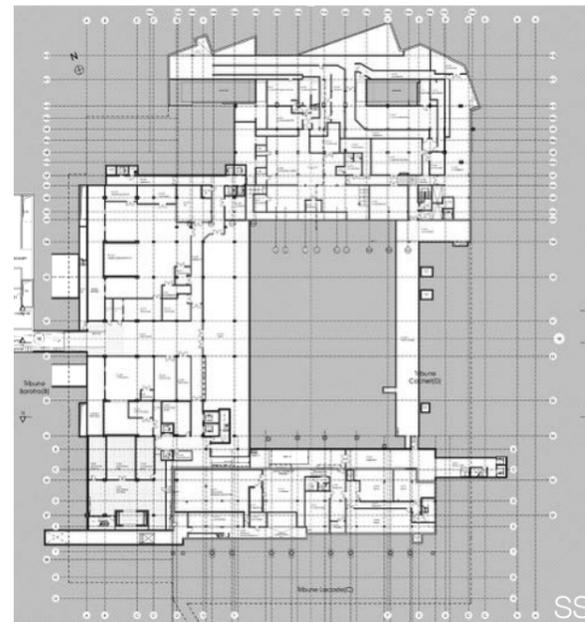
**PÔLE D'ÉCHANGES INTERMODAL**  
AÉROPORT DE BLAGNAC

# STADE ROLAND GARROS - RENOVATION LOURDE DU COURT CENTRAL PHILIPPE CHATRIER, PARIS (75)

ACD GIRARDET & ASSOCIES

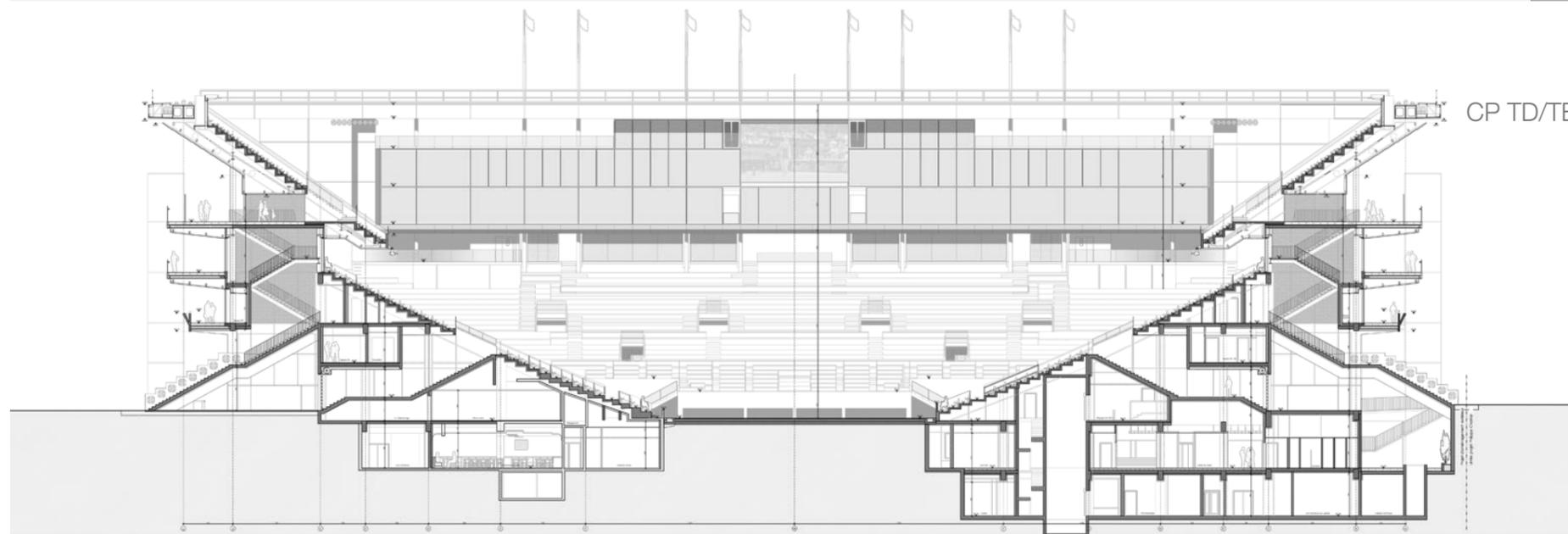
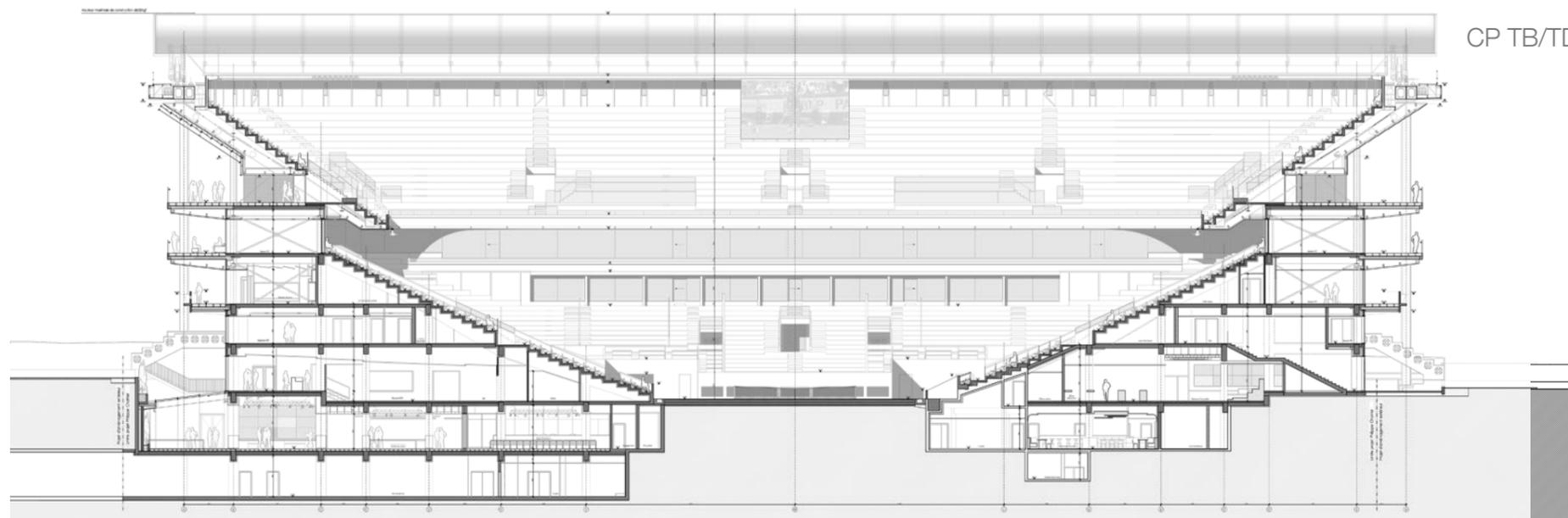
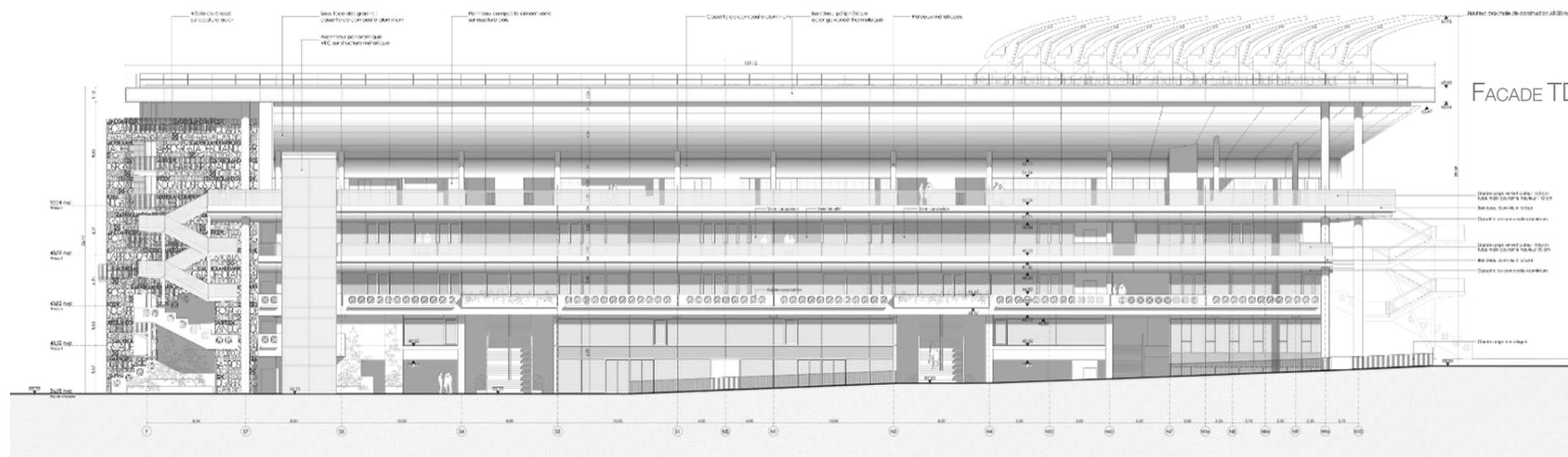
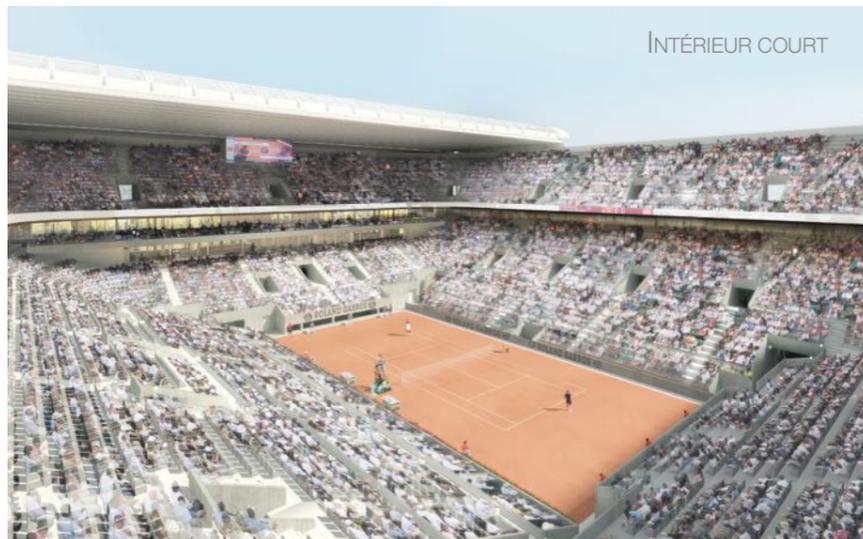
Roland Garros est l'un des plus prestigieux tournois de tennis au monde parmi les quatre du Grand Chelem. En 2010, la Fédération Française de Tennis a lancé une vaste opération de modernisation de l'ensemble du site historique. Le court central Philippe Chatrier est le court emblématique du tournoi où se déroulent les finales et les matchs décisifs. Son projet de rénovation lourde joue un rôle essentiel dans la définition de la nouvelle image du stade.

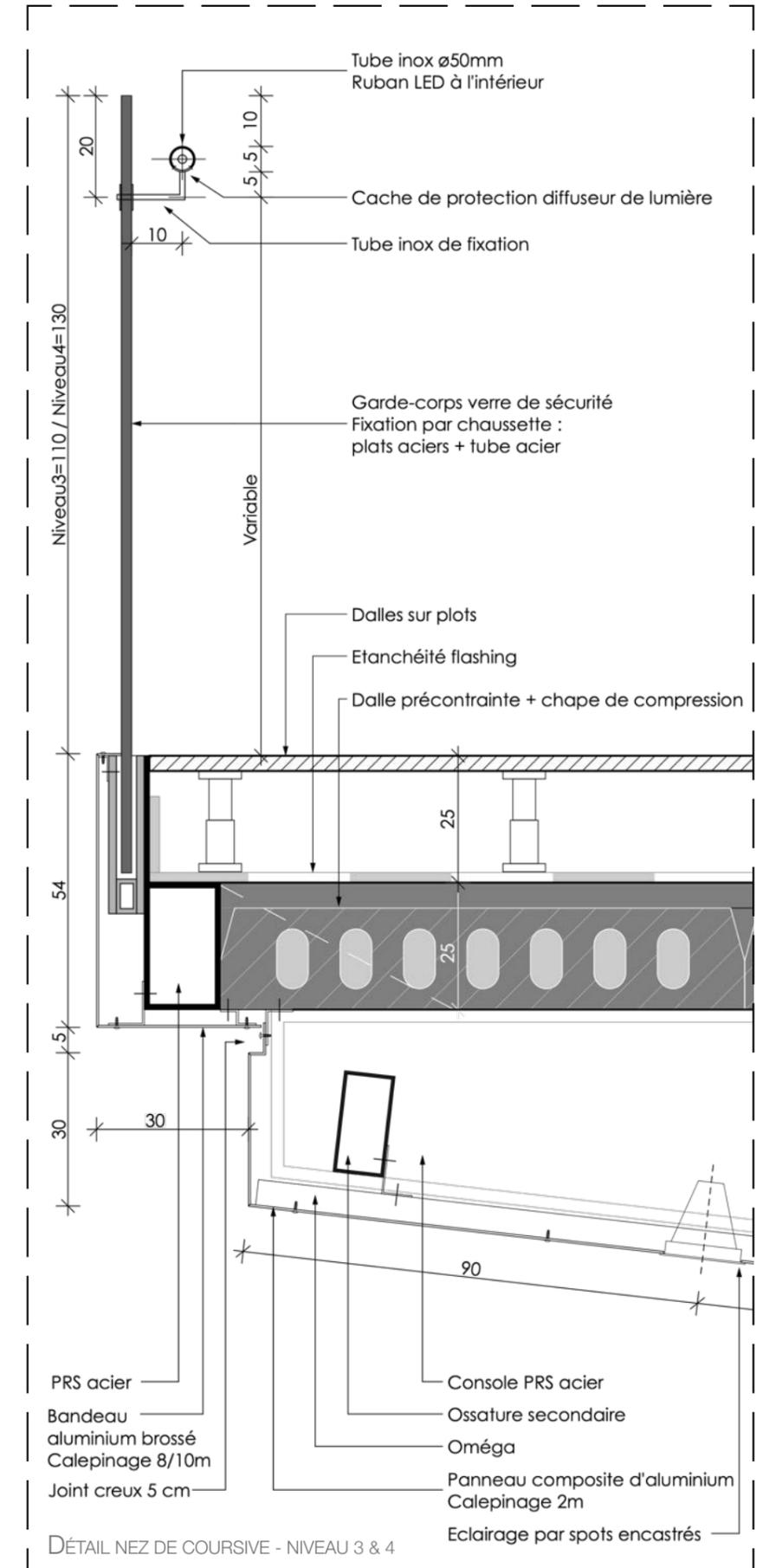
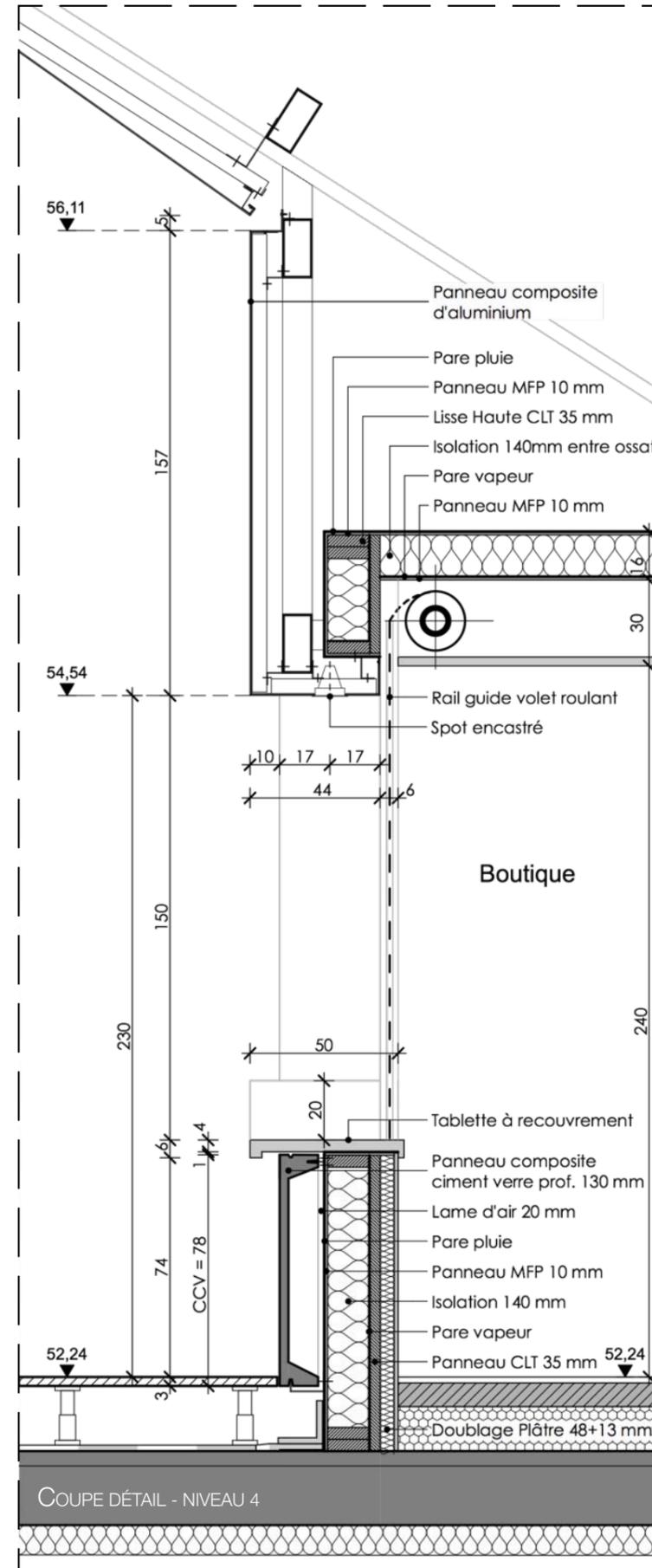
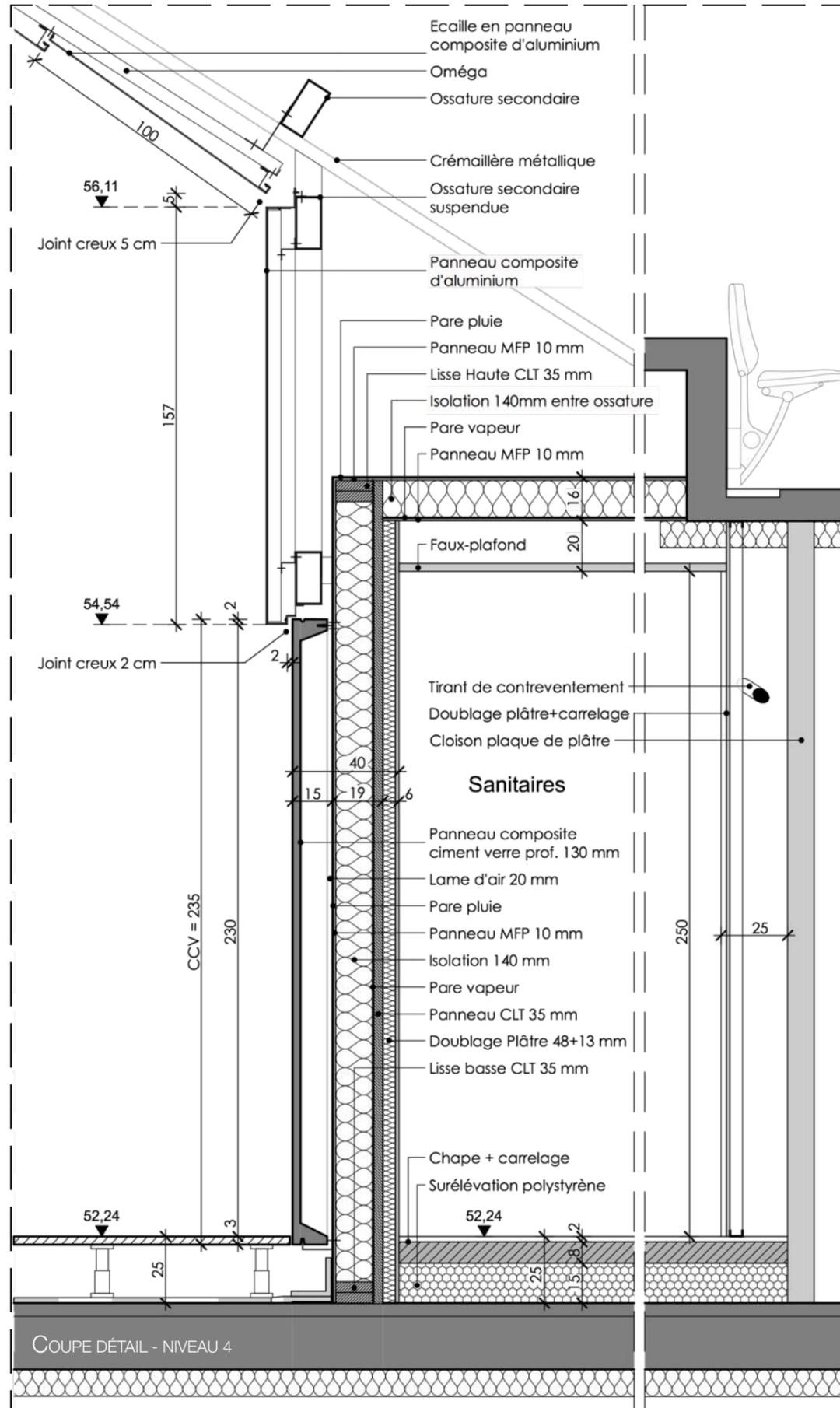
La complexité du projet est liée à une forte contrainte : le tournoi devra avoir lieu chaque année, malgré les travaux. Pour des raisons de calendrier, une rénovation lourde est choisie à la place d'une reconstruction totale. Le socle du bâtiment et la base des gradins existants seront conservés et restructurés. Le reste sera démolé et reconstruit en intégrant : une plus grande surface de locaux (principalement destinés à la presse, aux joueurs et aux relations publiques), 7m de hauteur de gradins supplémentaires, 3 niveaux de coursives pour le public et les RP ainsi qu'une toiture mobile qui mettra le court à l'abri des intempéries en 13 mins. La surface de plancher passera de 14 800 m<sup>2</sup> à 26 400 m<sup>2</sup>. La totalité des travaux devra se dérouler en 4 phases, chacune intercalée entre deux tournois. Au cours des études, les contraintes techniques et structurelles (liées à la construction sur socle conservé, aux reprises dans l'existant et à l'intégration d'une logique de phasage) ont représenté des difficultés majeures face aux objectifs économiques, environnementaux et d'usage.



# STADE ROLAND GARROS - RENOVATION LOURDE DU COURT CENTRAL PHILIPPE CHATRIER, PARIS (75)

ACD GIRARDET & ASSOCIES

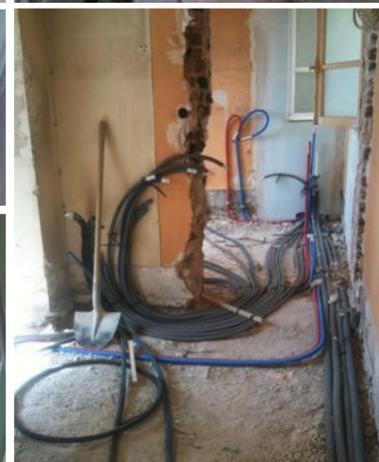




# RENOVATIONS DE LOGEMENTS HAUSSMANNIENS GRAND STANDING, PARIS (75)

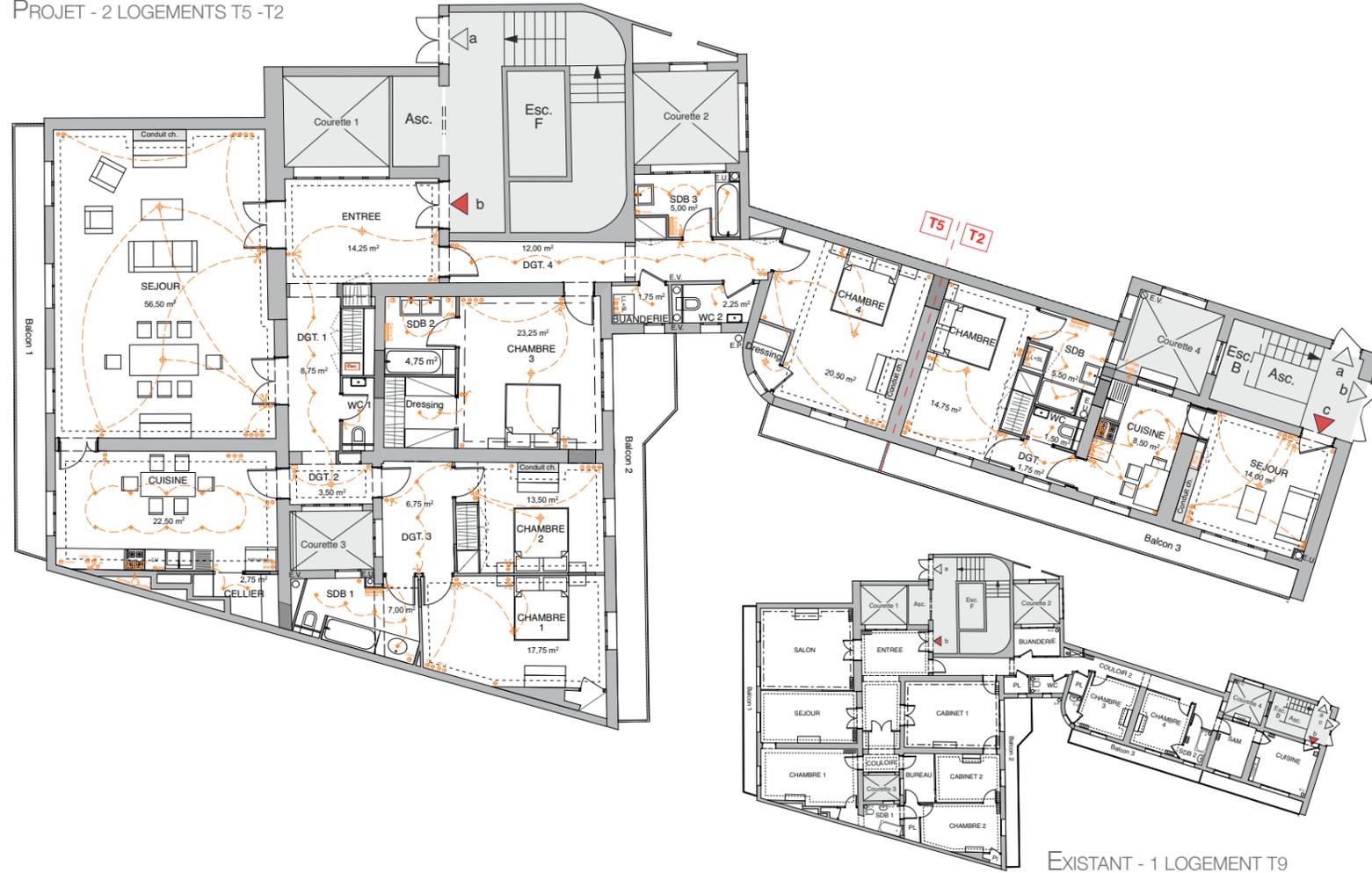
MAP ARCHITECTURE

CA Immobilier possède un vaste patrimoine Haussmannien dans le 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> arrondissements de Paris. Le groupe a la volonté de rénover son parc immobilier au fur et à mesure du départ des locataires. Le constat est souvent le même : l'organisation interne des appartements correspond encore au mode de vie bourgeois de l'époque avec d'un côté les pièces de services (dont la cuisine) isolées et de l'autre une succession de pièces d'apparat. Les objectifs sont de replacer la cuisine au coeur du foyer, de privilégier une grande pièce à vivre en créant un beau volume au lieu d'une multitude de petits espaces, d'offrir un nombre adapté de salles de bain en fonction du nombre de chambres et de mieux répartir les sanitaires selon une partition jour-nuit. L'enjeu est alors d'opérer de profondes transformations des appartements pour les adapter à notre mode de vie contemporain sans que ces modifications n'altèrent leur charme historique. Nous sommes amenés à reconstituer ou concevoir des corniches et panneautages pour restituer l'identité du lieu.

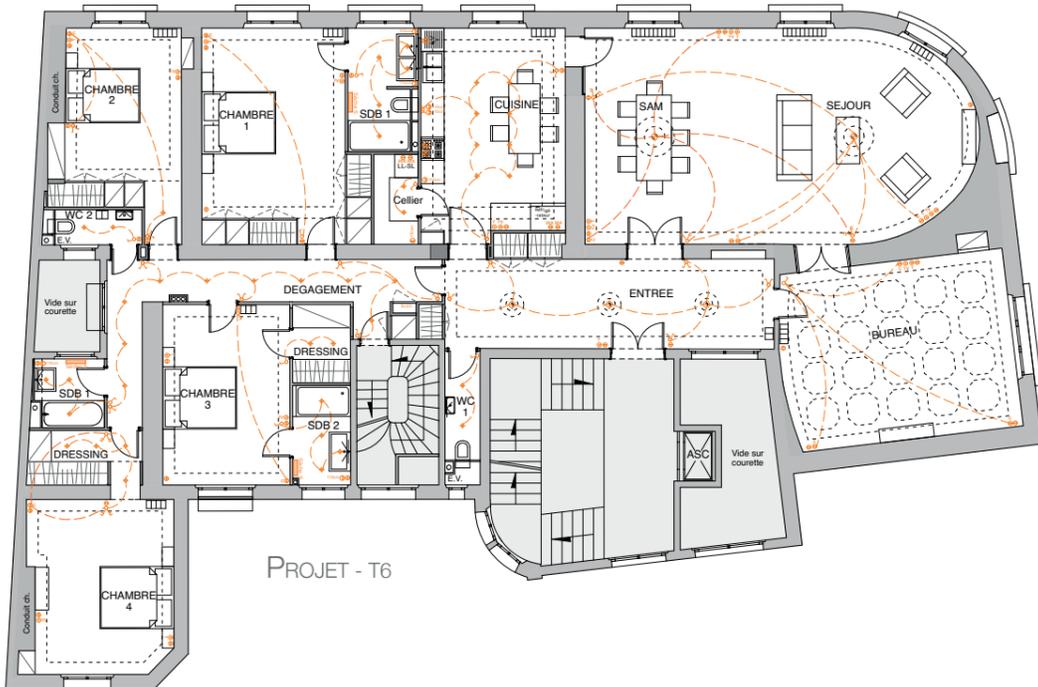


EXEMPLES DE LOGEMENTS RÉNOVÉS :

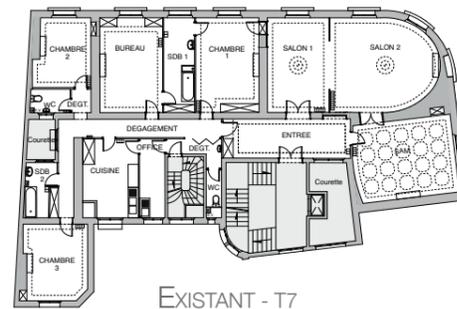
PROJET - 2 LOGEMENTS T5 - T2



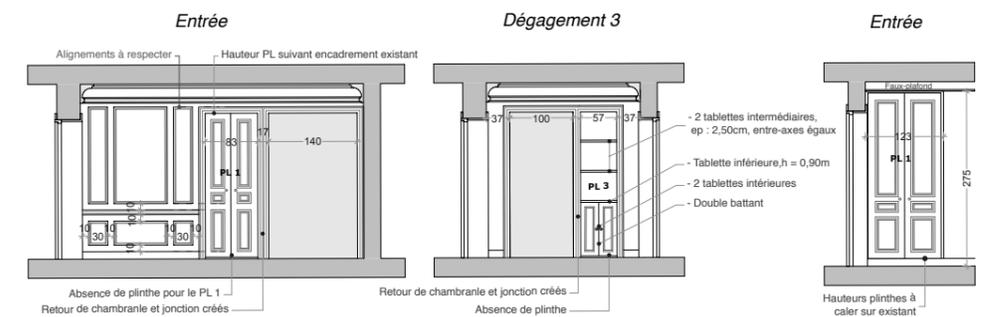
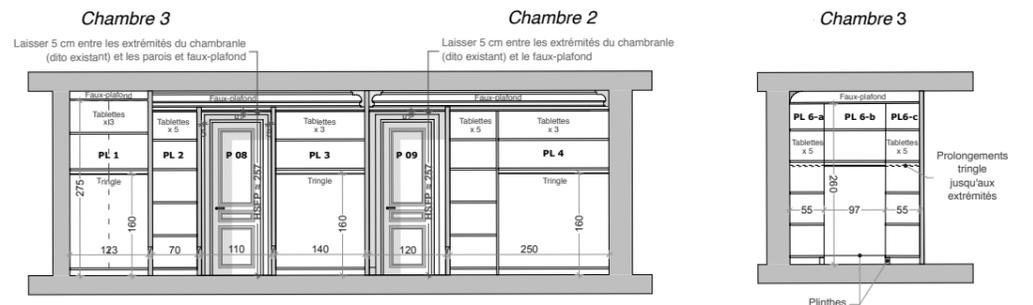
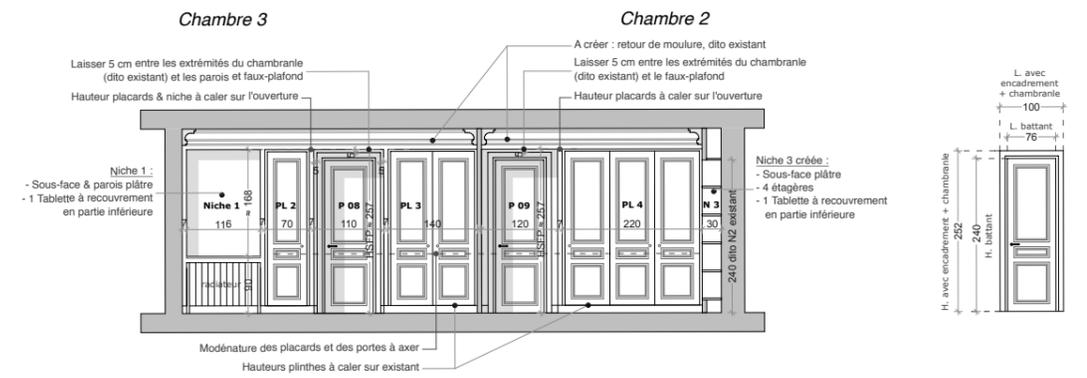
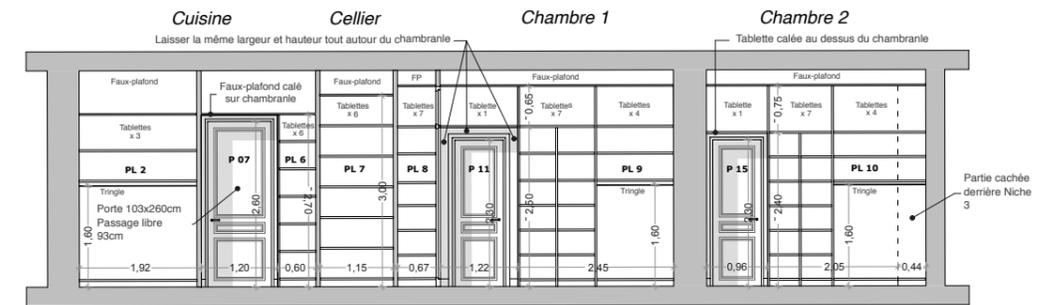
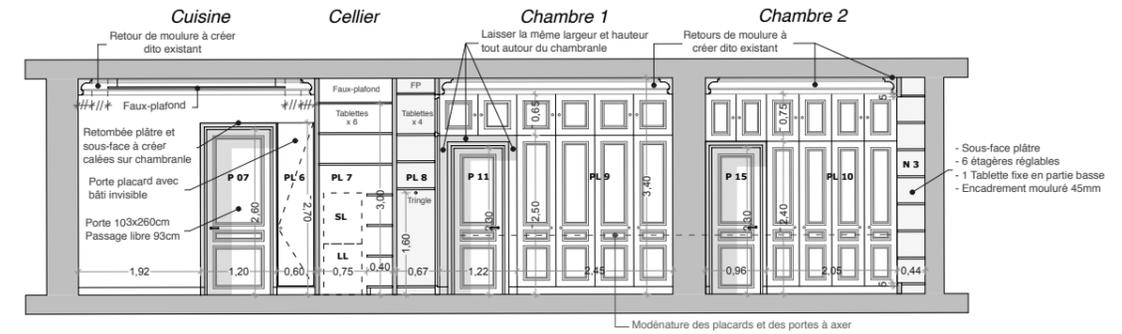
EXISTANT - 1 LOGEMENT T9



PROJET - T6



EXISTANT - T7



# COLLÈGE 600 ÉLÈVES, BRUGES (33)

Le collège, dénommé « *the box* », reprend la référence de la serre, clin d'œil à l'histoire du lieu qui, jadis, accueillait des exploitations maraîchères. Serre qui, teintée de la nostalgie d'une époque révolue, est ici représentée avec une signature résolument contemporaine, porteuse de nouveaux enjeux. Le projet se veut exemplaire, assurant la promotion du développement durable au travers d'une réponse radicale, intégrant les principes bioclimatiques. Le concept est celui d'une boîte de verre et de béton constituant une première peau au sein de laquelle est créé un espace tampon, sorte d'*intérieur-extérieur*, alternant espaces bâtis et espaces verts traités en atriums, jouissant d'un microclimat tempéré toute l'année. En hiver, la *box* profite des apports solaires et protège du froid ; en été, elle se préserve du soleil, s'ouvre aux vents et utilise son inertie.

Du côté de l'organisation fonctionnelle, les espaces collectifs sont regroupés au rdc en pôles : entités singulières facilement identifiables. Le mail, qui constitue l'allée principale du collège, s'apparente à une percée urbaine traversant les atriums successifs et autour de laquelle s'articulent les pôles. Les salles d'enseignement se développent, elles, sur la totalité de l'étage, desservies par des courives et passerelles en surplomb. Grâce à son système de failles végétales découpant l'espace bâti en lanières, le projet offre des tranches de ciel et l'alternance de séquences paysagères mettant en scène le bâtiment de l'intérieur.



FAILLE VÉGÉTALE



ENTRÉE DU COLLÈGE



LA «BOX»

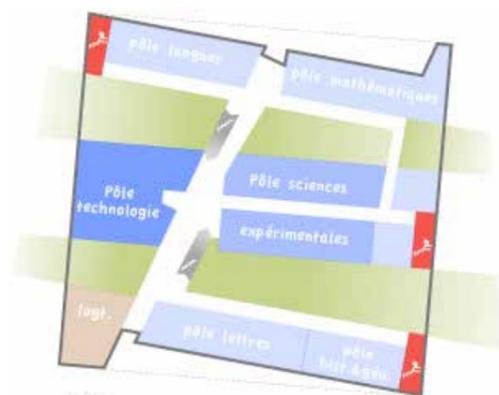


PERCÉE URBAINE

## SCHÉMAS FONCTIONNELS



RDC



R+1



FACADE EST



FACADE OUEST



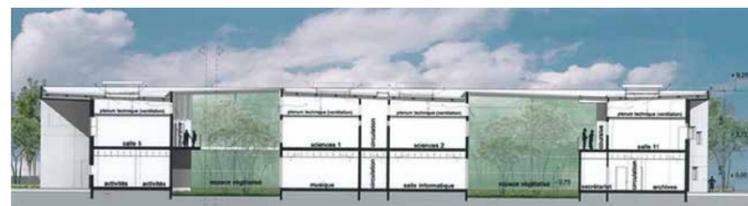
FACADE SUD



FACADE NORD



COUPE TRANSVERSALE EST-OUEST



COUPE TRANSVERSALE NORD-SUD

## CONCEPTION BIOCLIMATIQUE

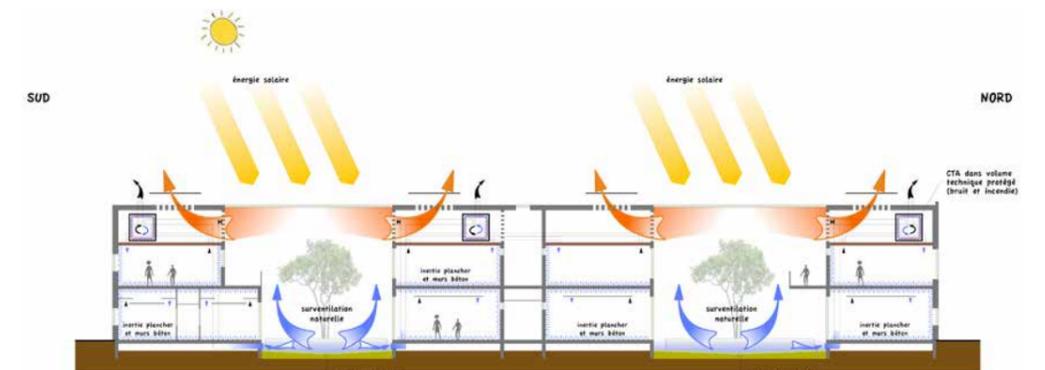


SCHÉMA DE VENTILATION - PÉRIODE MAI À SEPTEMBRE

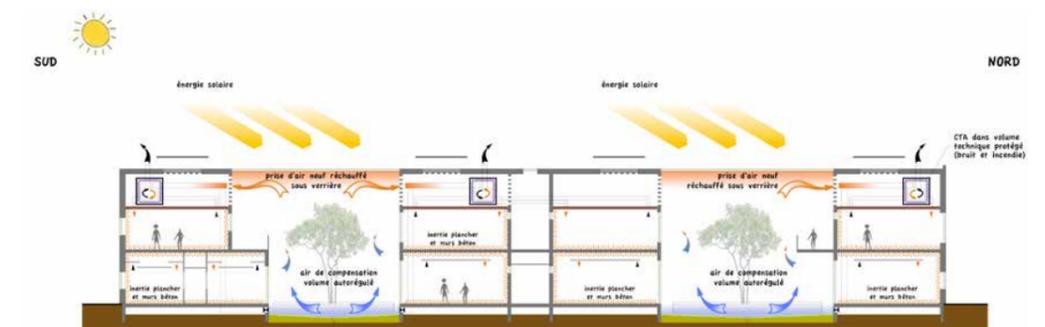


SCHÉMA DE VENTILATION - PÉRIODE OCTOBRE À AVRIL

# URGENCES PSYCHIATRIQUES, SERVICE PÉDOPSY. ET CENTRE DÉAMBULATOIRE, BORDEAUX (33)

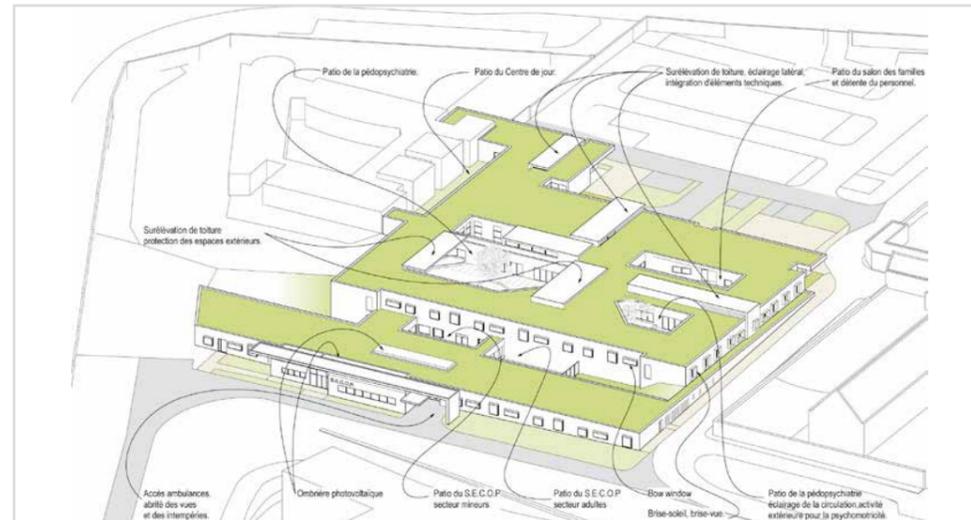
AGENCE MALDONADO

**Une architecture de strates.** Le projet se propose de tourner à son avantage les contraintes naturelles en utilisant la forte déclivité du terrain comme outil de composition. Par une organisation en plateaux successifs, insérés et décalés dans la pente, il matérialise des strates bâties et procède ainsi à la genèse d'un relief architectural. Au niveau inférieur, le centre d'urgence psychiatrique est conçu comme un socle. Il est physiquement et symboliquement ancré dans le sol. Accompagnant la façade ouest, il ménage la mise à distance des ouvertures de l'édifice avec la voirie avant de disparaître dans la pente. Au niveau supérieur, la pédopsychiatrie et le centre ambulatoire s'apparient au centre déjà présent. Leur organisation véhicule l'image d'une strate homogène et unificatrice, intégrant avec elle l'existant dans la lecture globale du bâtiment. La création de surélévations de toiture (éclairages zénithaux et intégration des éléments techniques) apporte une dernière strate à l'édifice. La toiture végétalisée lie entre elles les différentes strates et se retourne en façade, affirmant les entrées des unités.

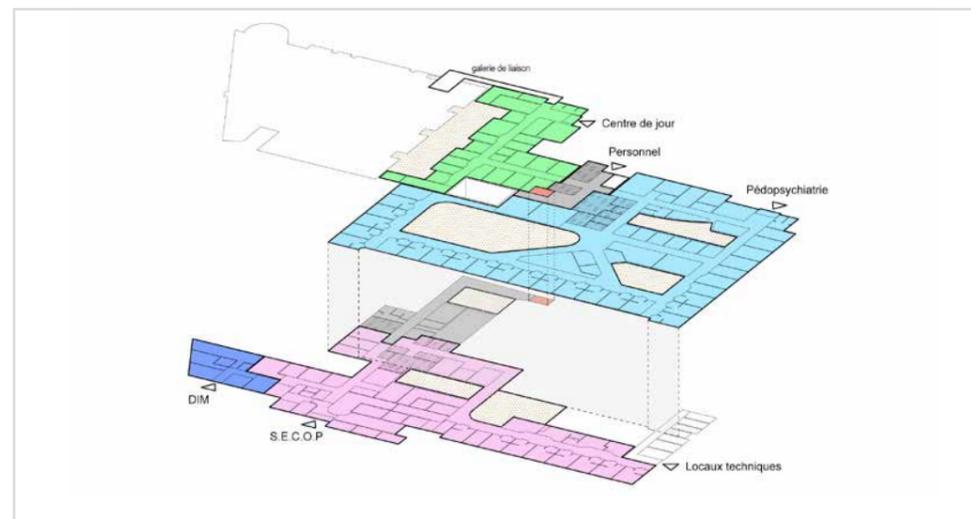
**Une architecture de patios.** Le projet s'exprime au travers des vides créés. Ceux-ci répandent la lumière au coeur du bâti qui s'en imprègne dans ses circulations et ses espaces attenants. Derrière chaque plein se cache un vide ; cette alternance scande l'espace, équilibre les densités et ménage des vues. En introversion, les patios offrent à chaque unité des espaces calmes, ouverts sur le ciel. Leur forme et aménagement paysager leurs confèrent un caractère enveloppant et rassurant.



ENTRÉES PRINCIPALES



ORGANISATION GÉNÉRALE



VUE SUR PATIO PÉDOPSYCHIATRIE



VUE SUR PATIO DES URGENCES

# URGENCES PSYCHIATRIQUES, SERVICE PÉDOPSY. ET CENTRE DÉAMBULATOIRE, BORDEAUX (33)

AGENCE MALDONADO

FAÇADE SUD, ENTRÉES PÉDOPSY. ET CENTRE DÉAMBULATOIRE



FAÇADE NORD, ENTRÉE DES URGENCES



FAÇADE OUEST



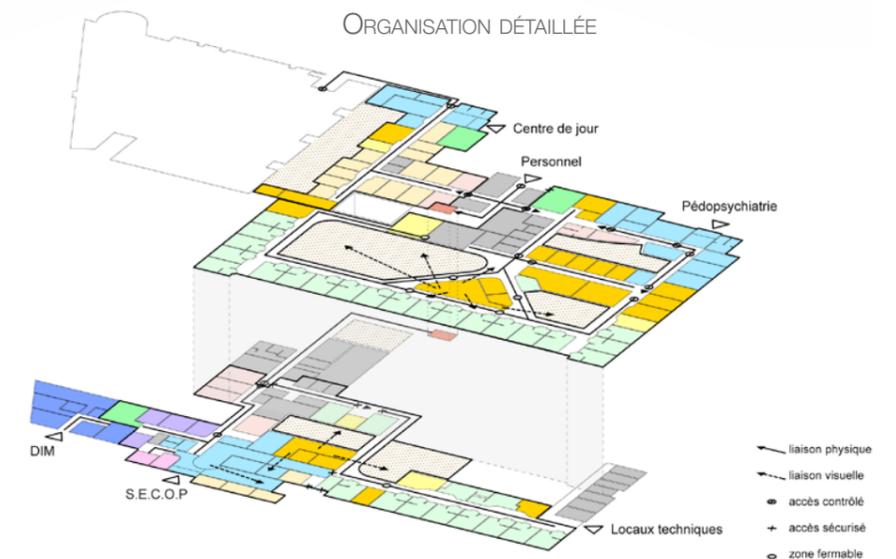
NIVEAU INFÉRIEUR



NIVEAU SUPÉRIEUR



ORGANISATION DÉTAILLÉE



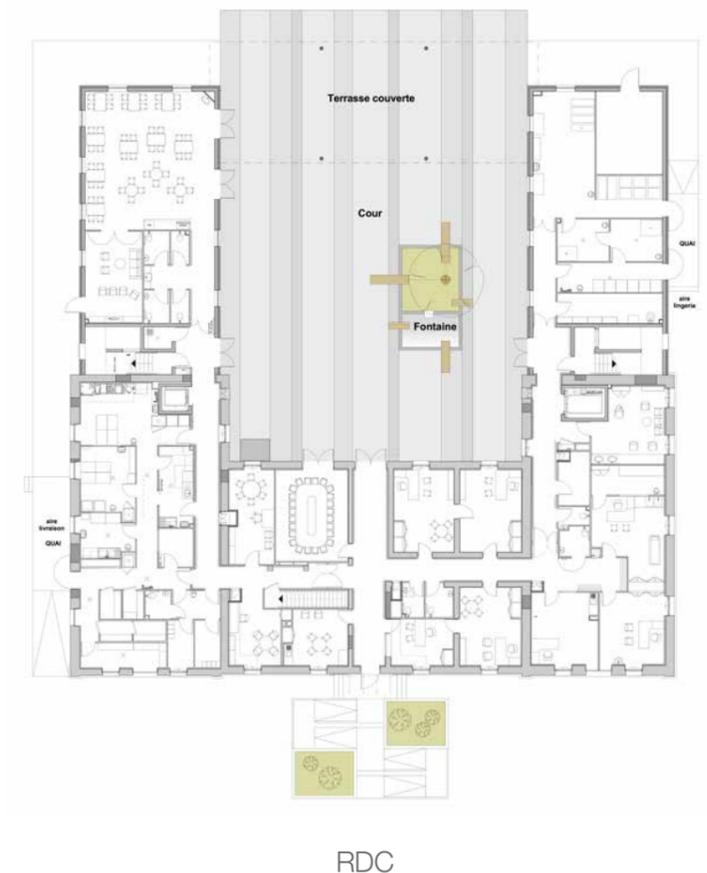
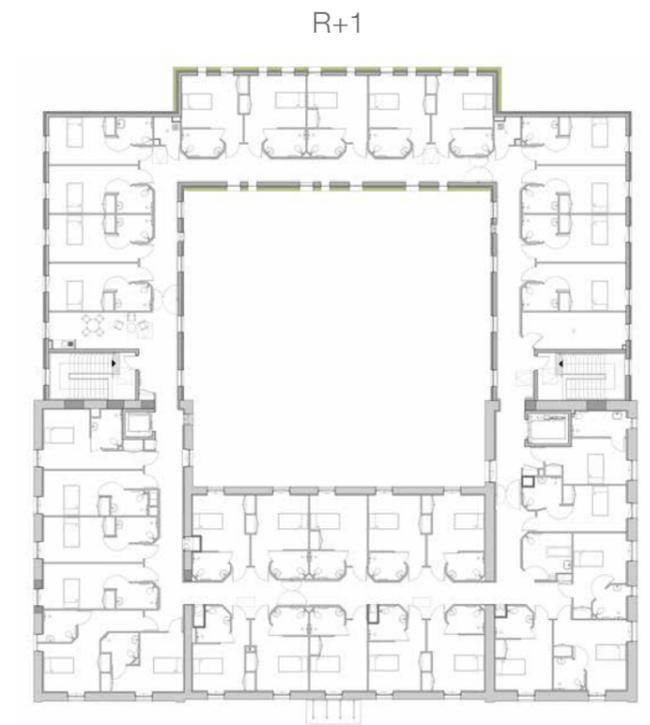
# RESTRUCTURATION & EXTENSION D'UN FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ DE 34 LITS, LA FORCE (24)

AGENCE MALDONADO

Le projet se développe autour du plus ancien des 23 pavillons de la Fondation John Bost, laquelle accueille et soigne des personnes handicapées malades mentales depuis 1848. Le poids de l'histoire en a fait un bâtiment emblématique. A ce titre, la restructuration limite son impact en façade à la restitution de leur aspect originel, gommant toutes altérations des modifications postérieures.

L'existant est organisé en un corps principal et deux ailes parallèles. Le projet complète cette composition par l'extension des deux ailes, renforçant l'organisation en U. Un volume suspendu entre les deux ailes referme à l'étage le tracé, délimitant ainsi une cour intérieure, espace contenant et sécurisant pour les résidents. La volumétrie de l'extension se veut simple pour ne pas "lutter" avec l'existant. Les deux architectures s'adossent l'une à l'autre et ont pour point commun leur matériau, la pierre, et les proportions de leurs ouvertures. Le volume suspendu est entièrement végétalisé, il participe au confort d'été en offrant au niveau inférieur une terrasse couverte et rafraîchie par sa végétalisation. Telle une fenêtre paysagère, il cadre le parc par l'ouverture qu'il détermine. Il marque une transition, un seuil entre la cour et l'espace vert qui se poursuit derrière lui.

Afin de permettre aux résidents une meilleure représentation dans l'espace, trois types de chambres aux harmonies distinctes ont été étudiées : la *nature* dans le volume végétalisé, la *zen* pour l'extension de pierre et la *rustique* pour l'existant.



# RESTRUCTURATION & EXTENSION D'UN FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ DE 34 LITS, LA FORCE (24)

AGENCE MALDONADO



FACADE SUD



FACADE NORD



FACADE EST



FACADE OUEST



FACADE INTÉRIEURE NORD



FACADE INTÉRIEURE SUD



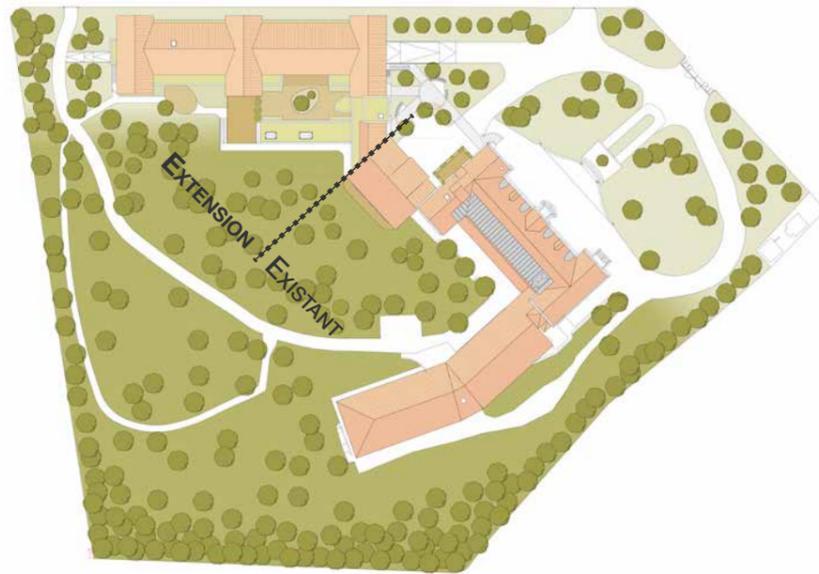
FACADE INTÉRIEURE OUEST



FACADE INTÉRIEURE EST

# EXTENSION D'UN EHPAD DE 50 LITS, ARCACHON (33)

AGENCE MALDONADO



Le présent projet consiste en la construction d'une extension (50 lits) comprenant une unité Alzheimer (14 lits) pour une maison de retraite arcachonnaise totalisant 99 lits. Un parc arboré à la déclivité forte et la végétation luxuriante constitue l'atout majeur du site. La nouvelle construction préserve le parc et ses plus beaux sujets par une implantation le long de la voirie qui minimise son impact. L'extension s'inscrit dans la pente, encastrée dans la dune en façade arrière. De cette façon, elle dote l'établissement d'une nouvelle entrée principale, au niveau le plus bas du terrain, côté accès au site. En parallèle, côté dune, elle offre aux résidents un accès de plain-pied sur le parc depuis chacun de ses niveaux : RDCour et RDJardin. Ceci est notamment rendu possible au rez-de-jardin par une toiture terrasse accessible dans la continuité du terrain.

La volumétrie de l'extension reprend par mimétisme la composition du bâtiment principal datant de 1897. Elle est axée sur un pignon central avec deux corps de bâtiments latéraux symétriques. La partie arrière, sur un seul niveau et encaissée dans la dune, permet la constitution d'une cour à l'abri des regards pour l'unité Alzheimer. L'écriture des façades est une réinterprétation à la croisée de l'architecture traditionnelle arcachonnaise et de l'architecture singulière de l'existant. Des gabions matérialisent le socle de l'édifice en référence aux pères arcachonnais, la typique charpente est ici moisée, les traditionnels appareillages d'angle sont réutilisés, les pignons sont recouverts de vêtements en terre cuite dont les teintes s'accordent aux briquettes de l'existant, la modénature des bandes verticales intégrant les percements, clin d'oeil à l'existant, est réalisée par des modules de terre cuite dotant chaque ouverture de gardes-corps et brises-soleil.



FAÇADE NORD



FAÇADE SUD



COUPE TRANSVERSALE



EXISTANT



# EXTENSION D'UN EHPAD DE 50 LITS, ARCACHON (33)

AGENCE MALDONADO



GARDE-CORPS  
& BRISE-SOLEIL  
EN TERRE CUITE



SOCLE EN GABIONS



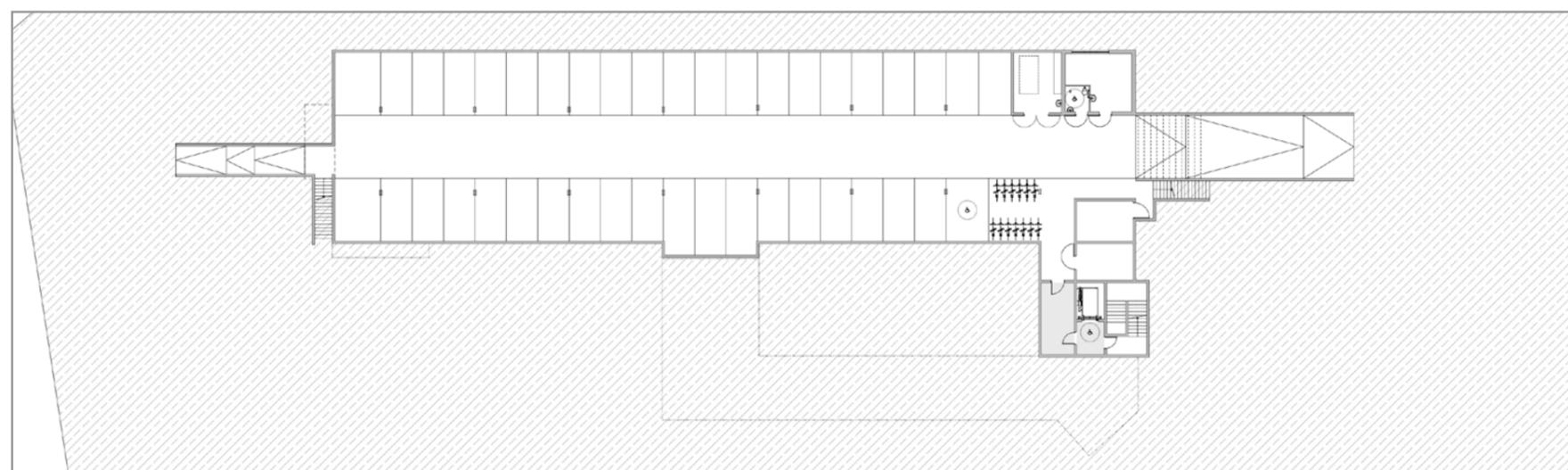
VÊTURES EN TERRE CUITE



RDJARDIN



RDCOUR



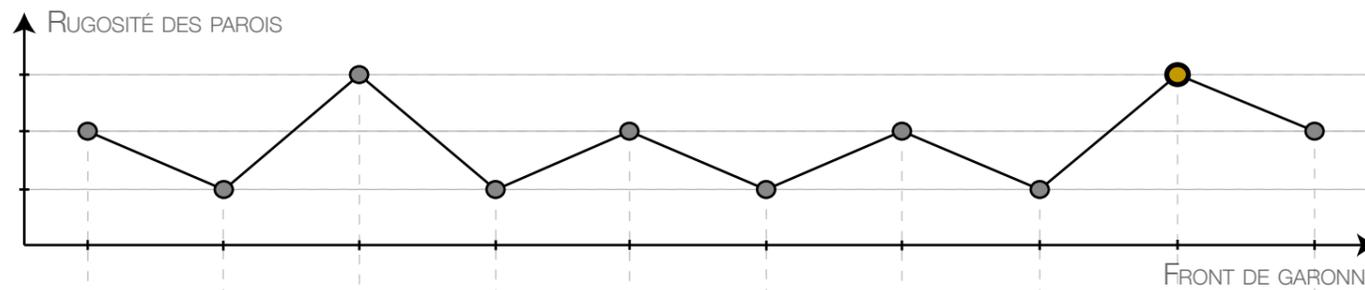
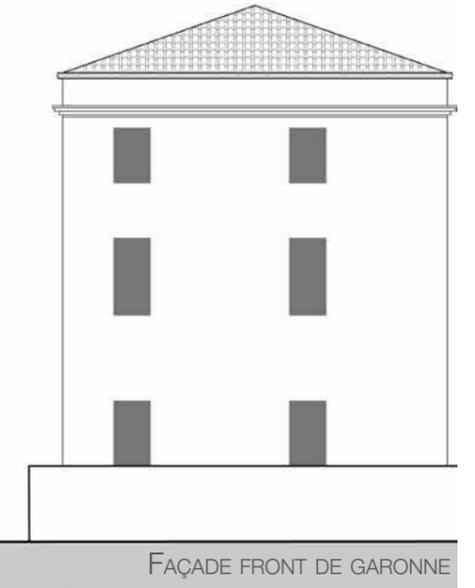
PARKING

# LOGEMENTS COLLECTIFS & SERVICES TYPE ULS (12 LOG.), MARMANDE (47)

Le projet s'insère sur le front de Garonne marmandais qui constitue la façade urbaine de l'entrée de ville. Cette dernière est le reflet de son architecture locale : sobre et vibrante à la fois. L'enjeu ici est de s'inscrire dans cette continuité, en respectant les permanences et singularités du lieu.

Le front bâti présente une homogénéité forte dans ses rythmes de façades et typologies d'ouvertures. Le projet conserve le gabarit des percements et leur hiérarchisation par niveau de la construction. Respectant une architecture de creux, il prend la liberté d'introduire des percements plus larges et profonds afin d'offrir des loggias avec vue sur Garonne aux logements orientés sud. Le rdc prend la forme d'un socle, se référant aux murs de soutènement du terrain des bâtiments voisins terminant le front. Par ailleurs, un élément porteur d'irrégularités rompt l'uniformité de la façade urbaine tout en lui conférant son caractère : la rugosité des parois. Le front en présente un échantillonnage varié, dont l'intensité oscille. En suivant ce mouvement, la position du projet semble suggérer une forte rugosité. Une pierre agrafée, rugueuse, d'épaisseur variable générant des jeux d'ombres et aux teintes nuancées a été choisie. Un calepinage à l'aspect aléatoire, sans cesse décalé, s'y ajoute. L'utilisation d'une rugosité différente (pierres polies) entre niveaux permet de réinterpréter la modénature de bandeaux de l'architecture locale.

Dans le plan masse, la création de failles végétales à hauteur de véhicule segmente la superficie d'un parking imposant et rompt les vues depuis l'espace du jardin.



R+3



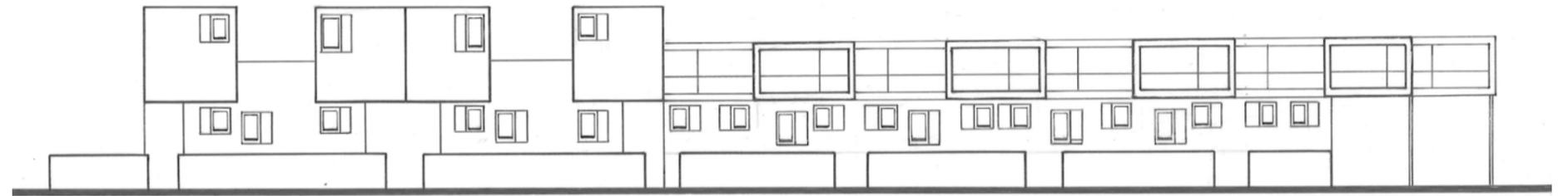
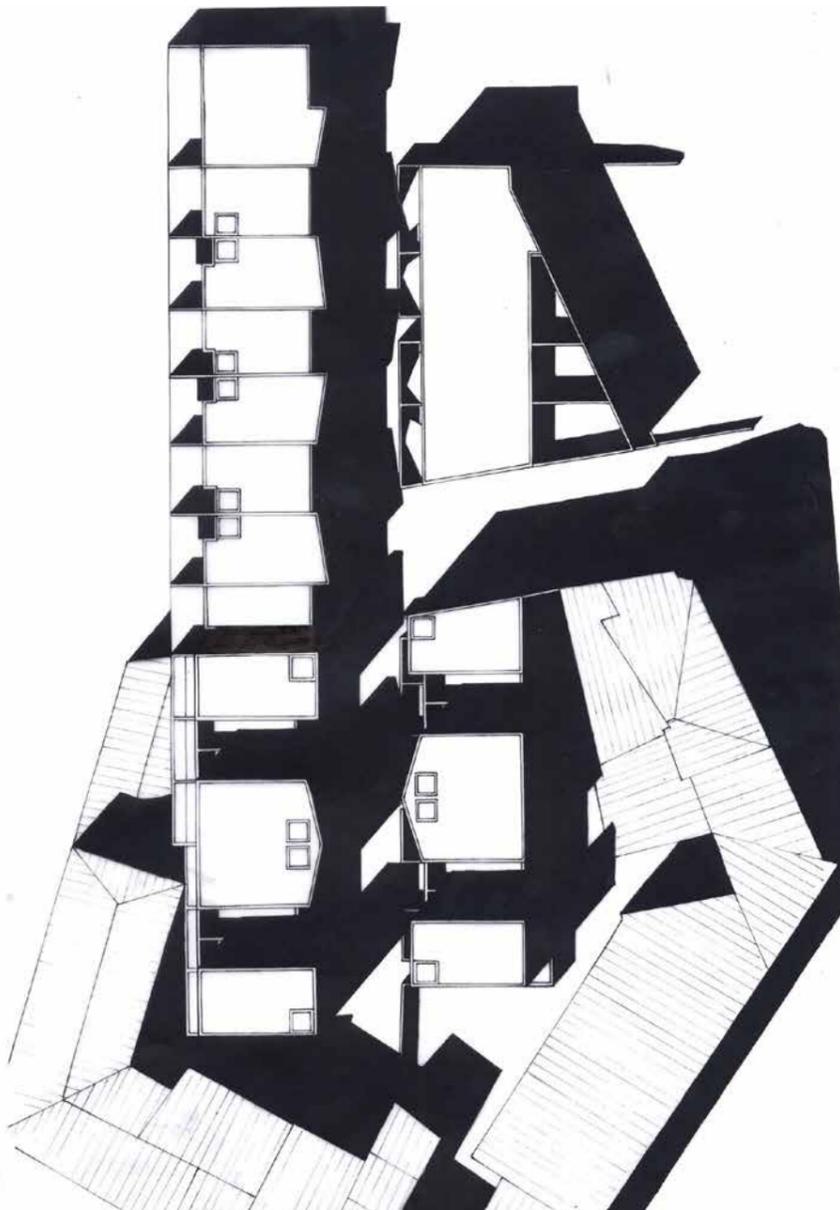
R+1 & R+2



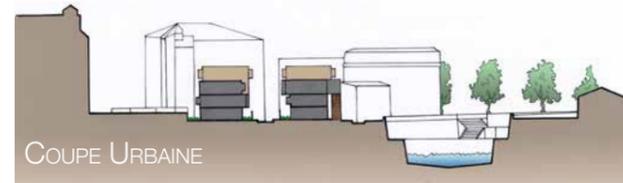
RDC

# LOGEMENTS COLLECTIFS (40 LOG.), TOULOUSE (31)

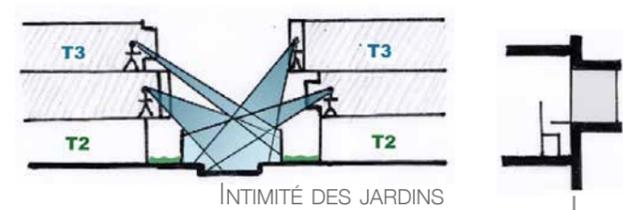
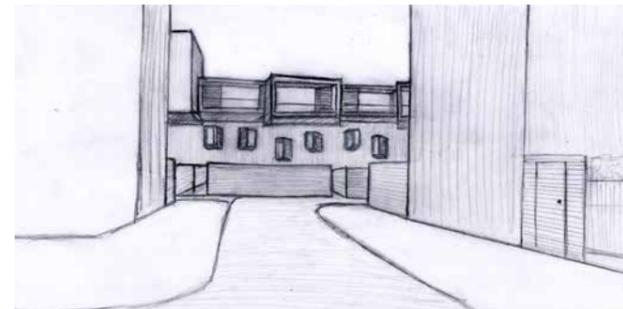
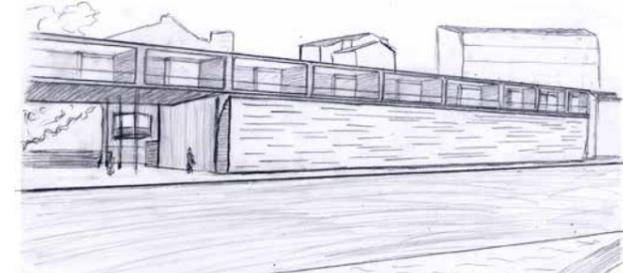
Le projet se place dans le contexte récurrent d'exigüité des ruelles de la vieille ville toulousaine. Il se propose en réponse de développer une forme atypique d'habitat avec pour enjeu majeur la recherche d'intimité. Le moyen étudié : *la fenêtre habitée*. La typologie des ouvertures, sortes d'extrusions de la façade, matérialise à l'intérieur l'espace du bureau (plan de travail ou bow-window selon configuration). Leurs orientations, inversées entre logements qui se font face, empêchent la réciprocité des champs de vision, balayant la notion commune de vis à vis. Le principe démontre également son efficacité pour l'intimité des jardins. Par ailleurs, les configurations, orientations et teintes des ouvertures apportent à la façade variété et dynamisme (mouvements d'oscillation). De par la présence d'une intimité forte, d'entrées privatives respectives et d'espaces extérieurs généreux, nous qualifierions «*d'individuel groupé*» cette forme d'habitat apportant les atouts de l'individuel en milieu urbain. En outre, une partie du projet (24 / 40 logts) est adossée aux ruines des anciennes fortifications de la ville. Le dernier niveau, hissé en couronnement au dessus du rempart, souligne sa présence et surplombe le canal de Brienne pour en offrir le panorama aux terrasses et séjours. Par souci environnemental, le bâti est intégralement conçu en bois, de l'ossature au revêtement.



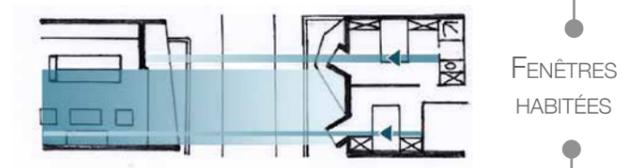
FAÇADE URBAINE



COUPE URBAINE



INTIMITÉ DES JARDINS



INTIMITÉ DES LOGEMENTS



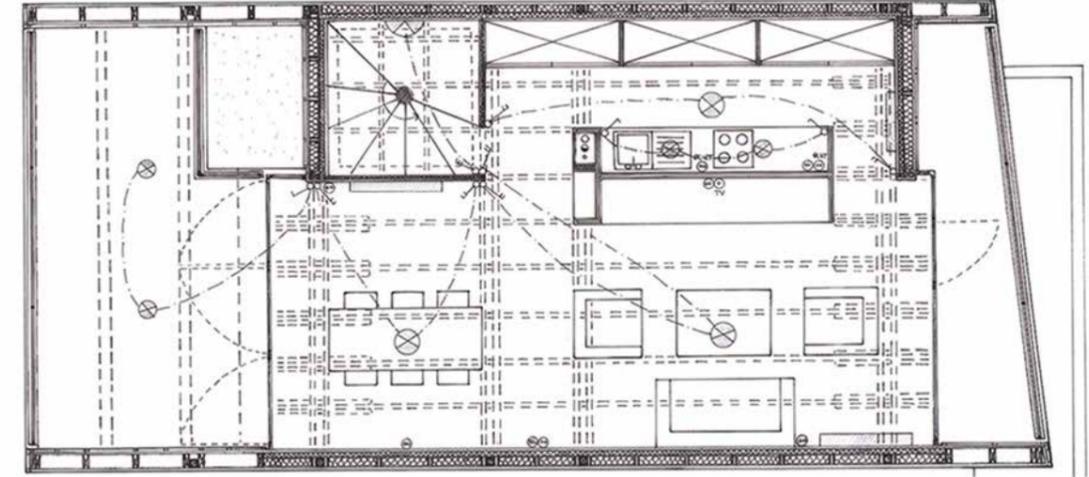
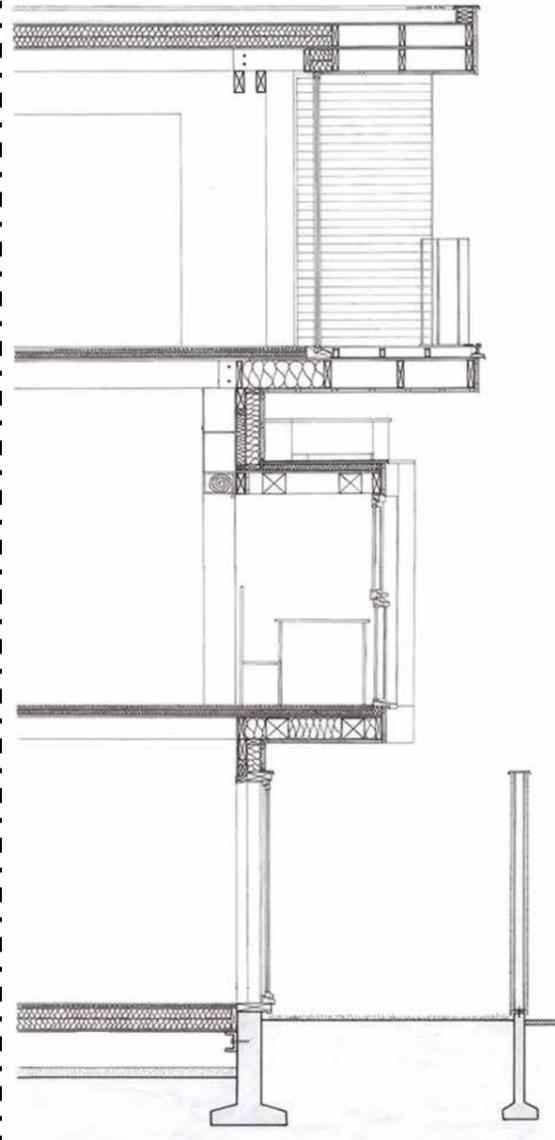
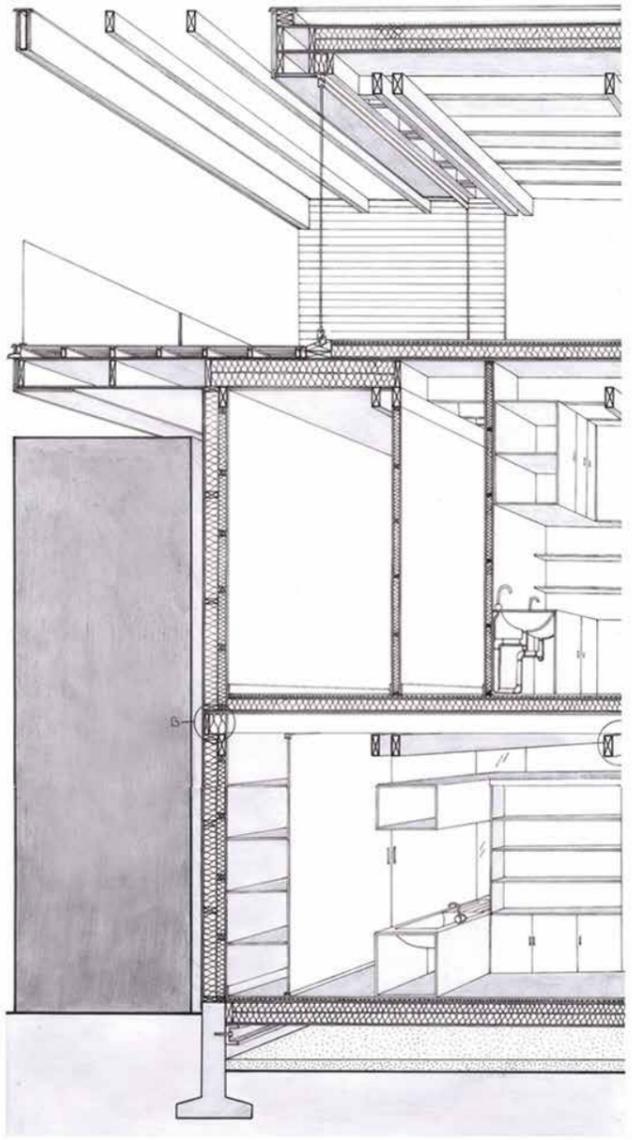
FENÊTRES HABITÉES



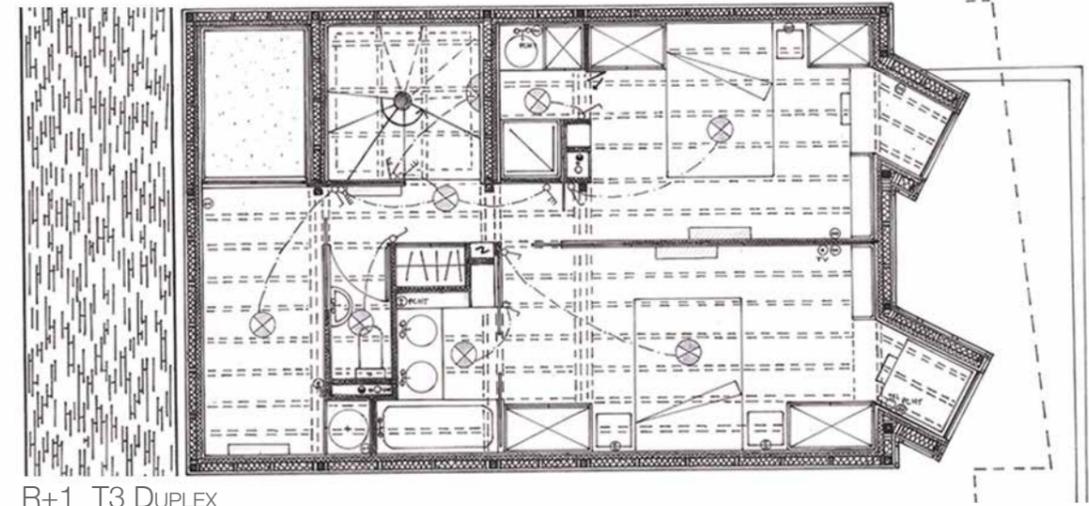
FAÇADES CÔTÉ RUE



FAÇADES CÔTÉ REMPART & CANAL

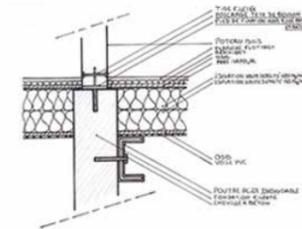


R+2 T3 DUPLEX

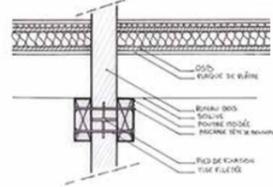


R+1 T3 DUPLEX

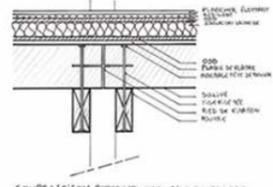
COUPE LIAISON POTRIER/FOUDATION/PLANCHEAL



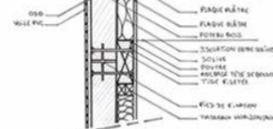
COUPE LIAISON POTRIER/POTRIER ET POTRIER/POTRIER 2



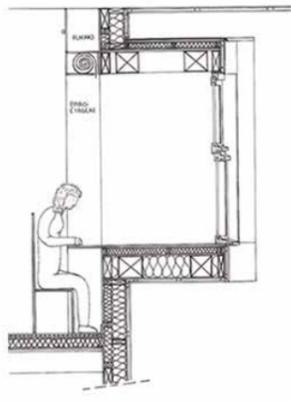
COUPE LIAISON SOLIVE/ISOLIVE ET SOLIVE/POTRIER 2



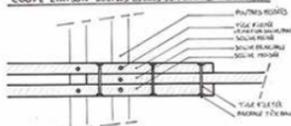
COUPE LIAISON POTRIER/POTRIER ET MUR DE ENGAGE



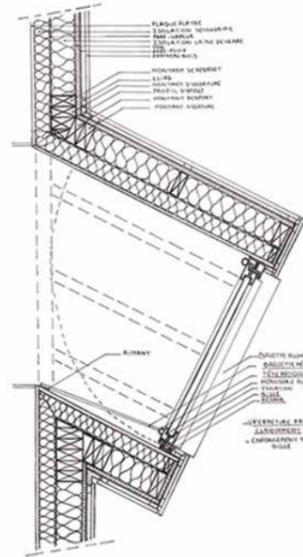
FENÊTRE HAUTEE RH, TYPE ARC TROUETTE 1/20°



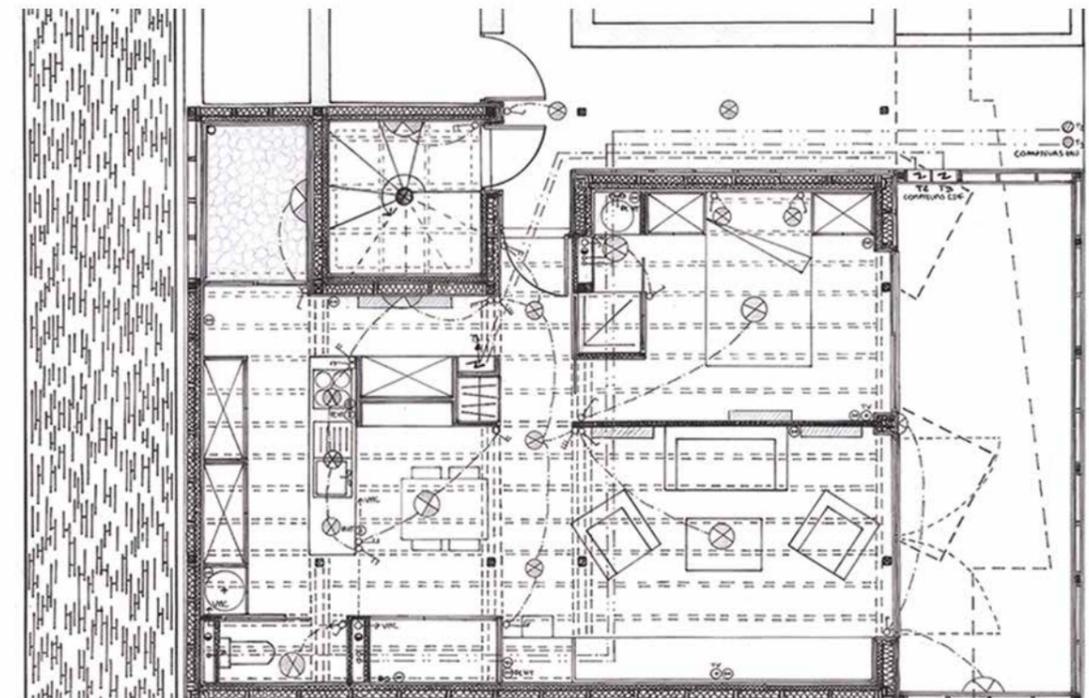
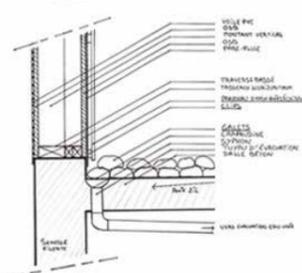
PORTE A FAUX :



COUPE HORIZONTALE SUR FENÊTRE RH



COUPE SUR PATIO EN RDC :



RDC T2



La parcelle concernée se situe au sein du territoire montalbanais, à la frontière entre urbanité et ruralité. L'enjeu pour ce projet de 27 logements (accession & location) et maison de quartier est d'articuler les deux, de composer avec chacun, afin de développer une forme urbaine d'habitat à la campagne. Cette dernière se voudra sans rupture d'échelle et préservera les permanences des lieux exposés. L'implantation en U du bâti matérialise un vaste espace public au centre, ouvert côté voirie. Ce dernier revêt le caractère d'une *place villageoise*, siège d'activités populaires telles que parties de pétanque, repas de quartier ou marché hebdomadaire. Les platanes qui la quadrillent forment un plafond végétal filtrant les rayons du soleil et abritant la vie sociale pendant la saison estivale. Cette place joue ainsi un rôle majeur dans la représentation du site et son appropriation par l'habitant. Le bâti tire sa volumétrie d'une analyse de la silhouette chahutée de la vieille ville. Une graduation amplifiée de ces gabarits permet au projet d'établir une corrélation avec l'habitat rural en RDC & R+1 et l'habitat urbain en R+3. Cette particularité lui permet également d'affirmer la présence du végétal :

- en développant sur les paliers successifs des terrasses bordées d'importantes jardinières offrant en façade l'image d'une *végétation en cascade*.
  - en donnant naissance à des *fenêtres paysagères* : percées visuelles entre la place et le jardin arboré qui entoure le projet (au Nord et à l'Ouest).
- Le traitement des façades interprète certains éléments typiques du bâti rural côtoyant le projet :
- des vieilles fermes, il reprend le calepinage aléatoire des lames du bardage bois, ainsi que l'absence de certaines, notamment pour les panneaux coulissants ajourés des façades Sud et Ouest permettant un passage filtré de la lumière (éclairage sensitif, jeux d'ombres & de lumière).
  - des séchoirs à tabac, il utilise le mouvement des volets qui animent la façade en position ouverte et se fondent dans le calepinage en position inverse.

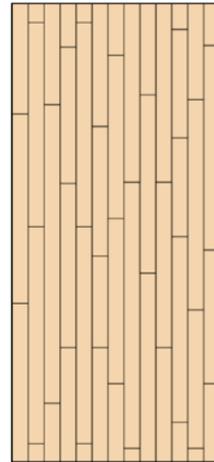


# LOGEMENTS COLLECTIFS (27 LOG.) & MAISON DE QUARTIER, MONTAUBAN (82)

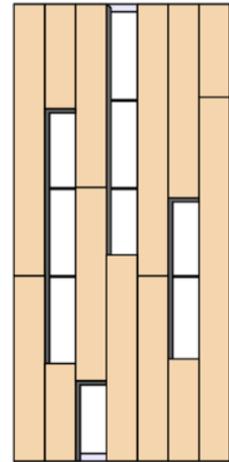
ENSAT 4<sup>ÈME</sup> ANNÉE



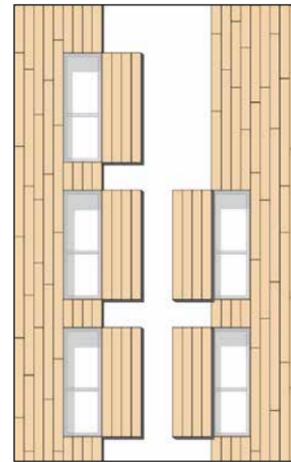
REF : FERME/SÉCHOIR À TABAC



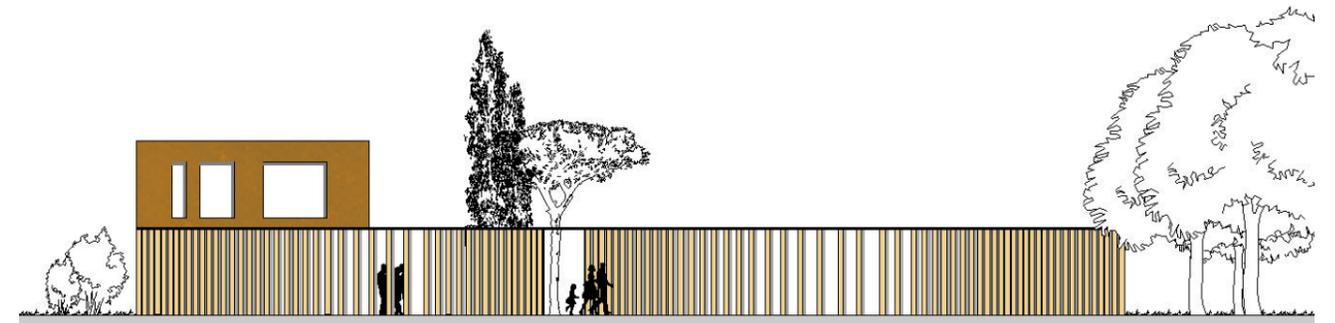
BARDAGE



PANNEAUX COULISSANTS



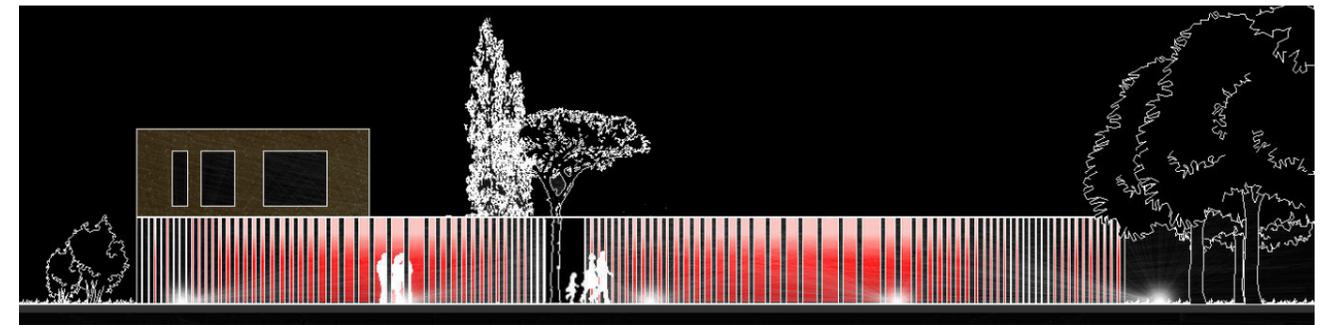
VOLETS



MAISON DE QUARTIER DE JOUR



REF : SILHOUETTE VILLE VILLE



MAISON DE QUARTIER DE NUIT



LOGEMENTS

FAÇADES SUD & OUEST



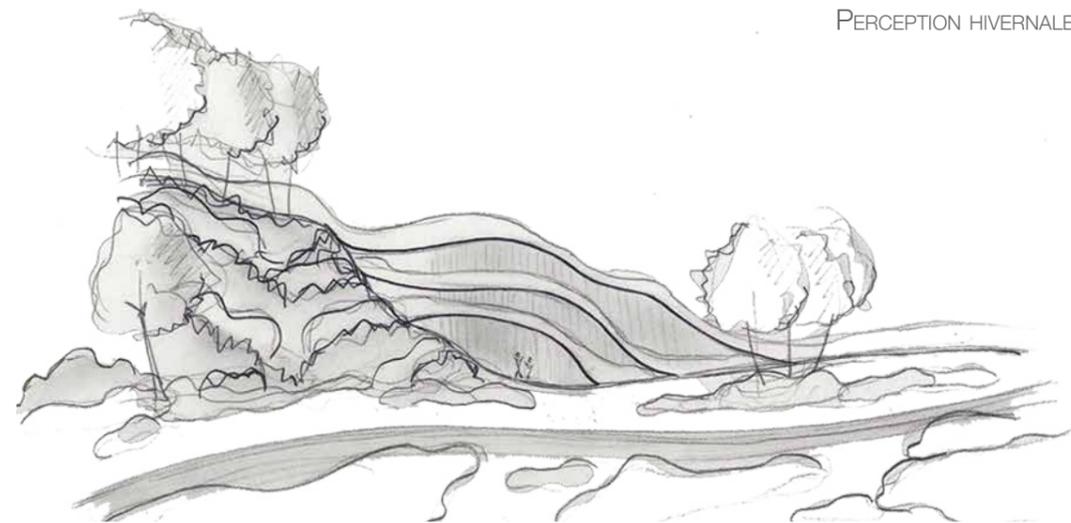
FAÇADES NORD & EST

# STRUCTURE D'ACCUEIL - SITE REMARQUABLE DE HAUTE MONTAGNE, PONT D'ESPAGNE PYRÉNÉES (65)

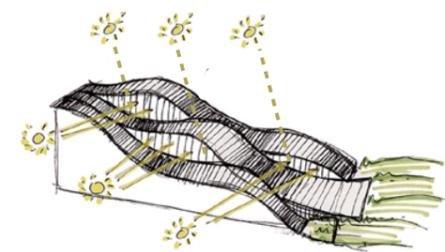
Le projet, composé d'un bar, restaurant, salle hors-sac, ateliers pédagogiques et lieux d'exposition, s'implante sur le flan d'un éperon rocheux, au coeur d'une vallée glacière de haute montagne. Il reprend l'archétype de l'abri par la création d'une sur-toiture protégeant un corps plus fragile. Ce bouclier, contre la chaleur et les intempéries, prolonge en outre le relief de l'éperon en instaurant une transition plus douce, du pied vers le sommet. Recouvert de neige en hiver, la confusion s'introduit entre les deux types de relief. Les courbes de niveaux, artificielles, constituent tour à tour : une sur-toiture, toiture, ombrière ou protection totale de terrasses, puis le sol d'autres, en RDC & R+1, qui bénéficient d'une vue panoramique. Le projet souhaite également interroger le regard du visiteur sur le paysage grâce à une galerie alternant patios ouverts sur l'éperon et espaces d'exposition associés, les uns mettant en scène ce que les autres explicitent, traitant des différentes perceptions : asiatique, occidentale, décuplée. Le projet intègre par ailleurs les démarches du développement durable par une conception bioclimatique (gestion des apports solaires, étude de la ventilation naturelle, compacité forte), l'emploi de matériaux démontables et recyclables (bois local/acier), le respect du site (surrélévation par pilotis).



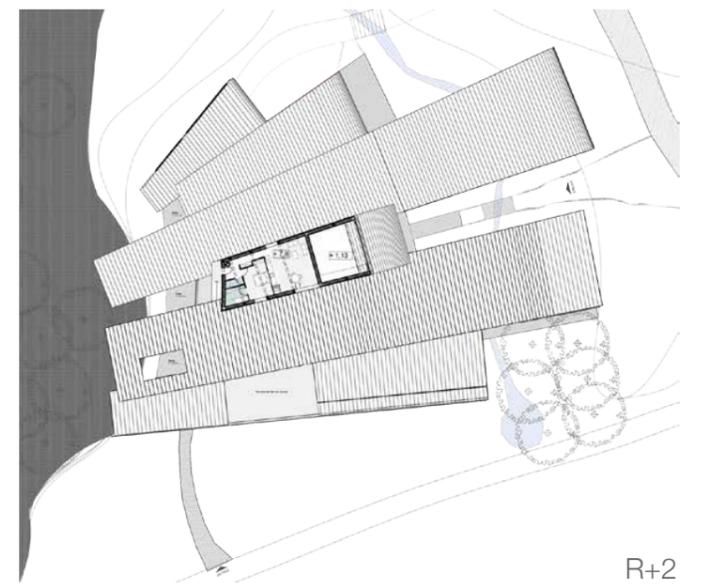
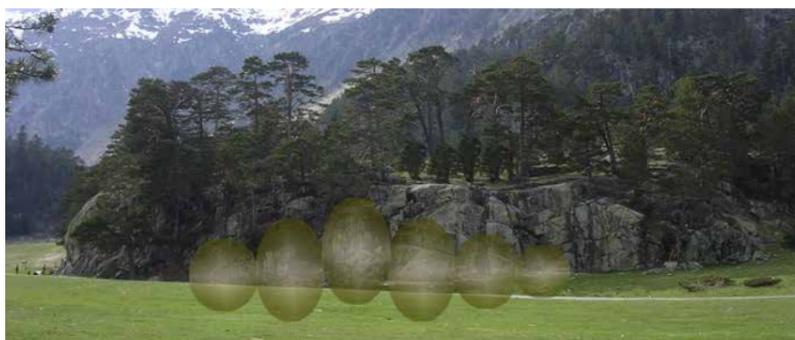
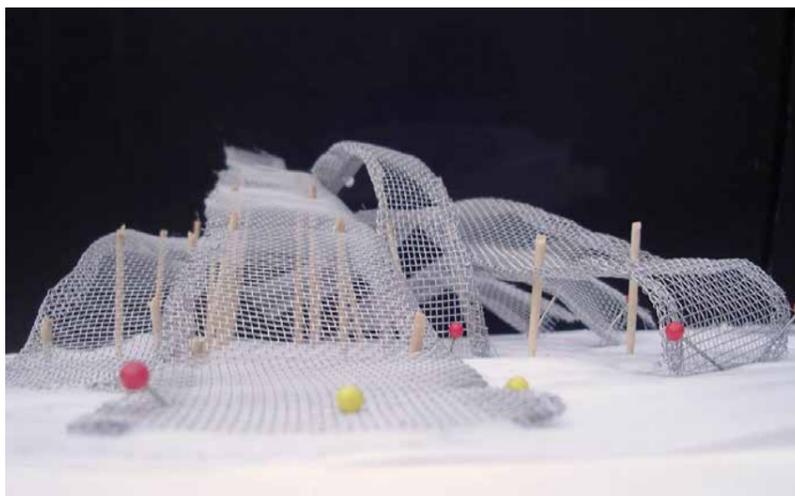
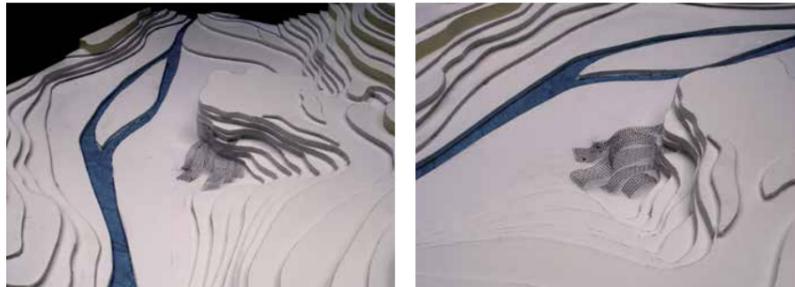
PERCEPTION HIVERNALE



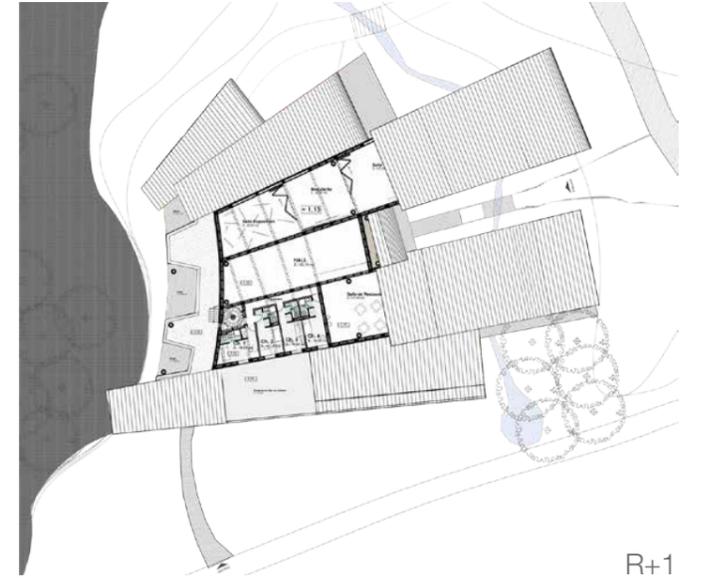
— RELIEF ARTIFICIEL  
 — RELIEF NATUREL



ENSOLEILLEMENT HIVERNAL > ESTIVAL



R+2



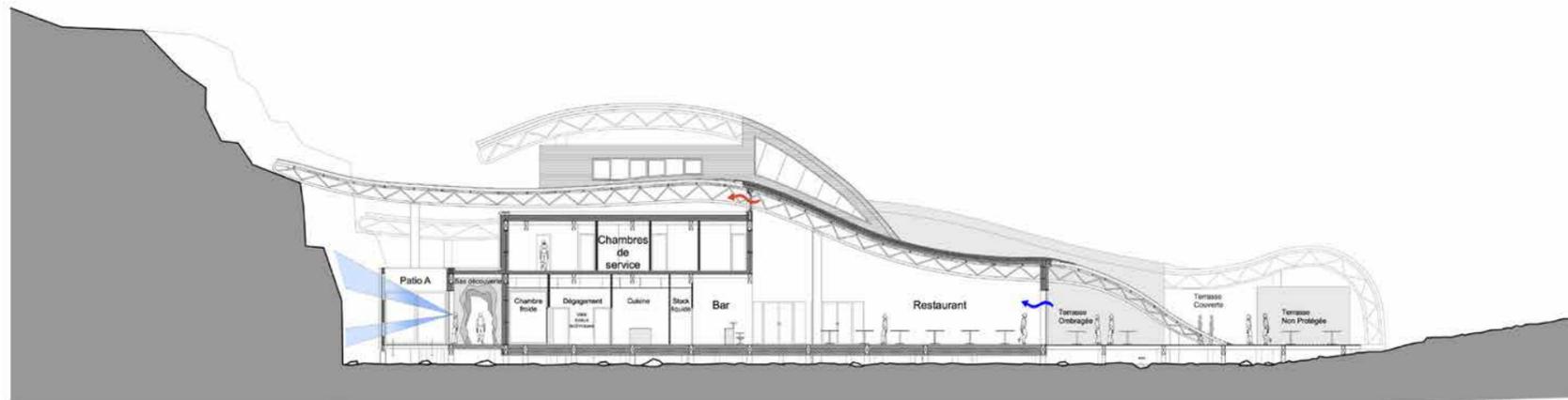
R+1



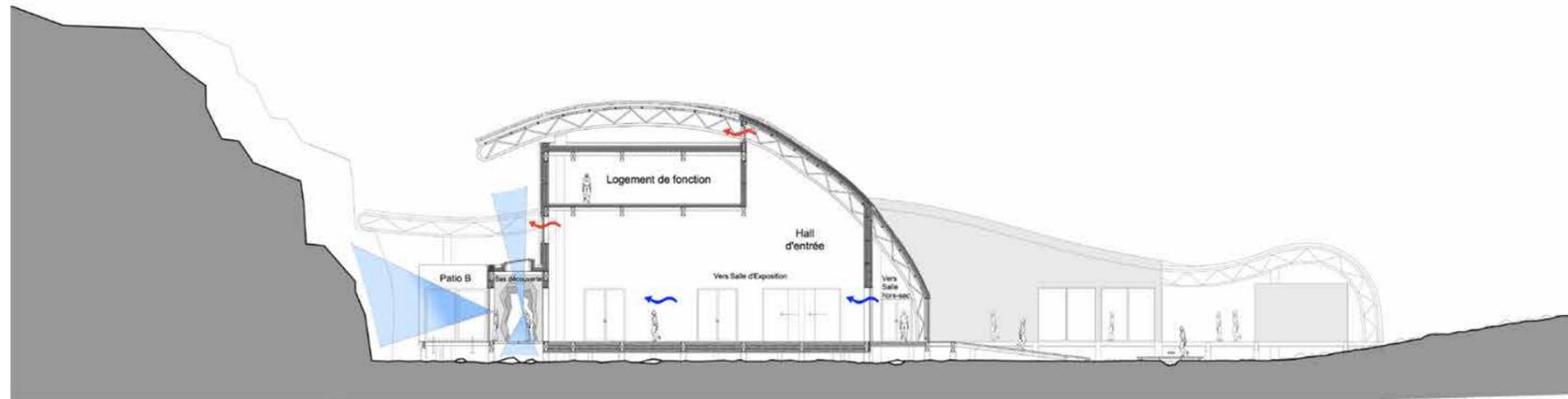
RDC

# STRUCTURE D'ACCUEIL - SITE REMARQUABLE DE HAUTE MONTAGNE, PONT D'ESPAGNE PYRÉNÉES (65)

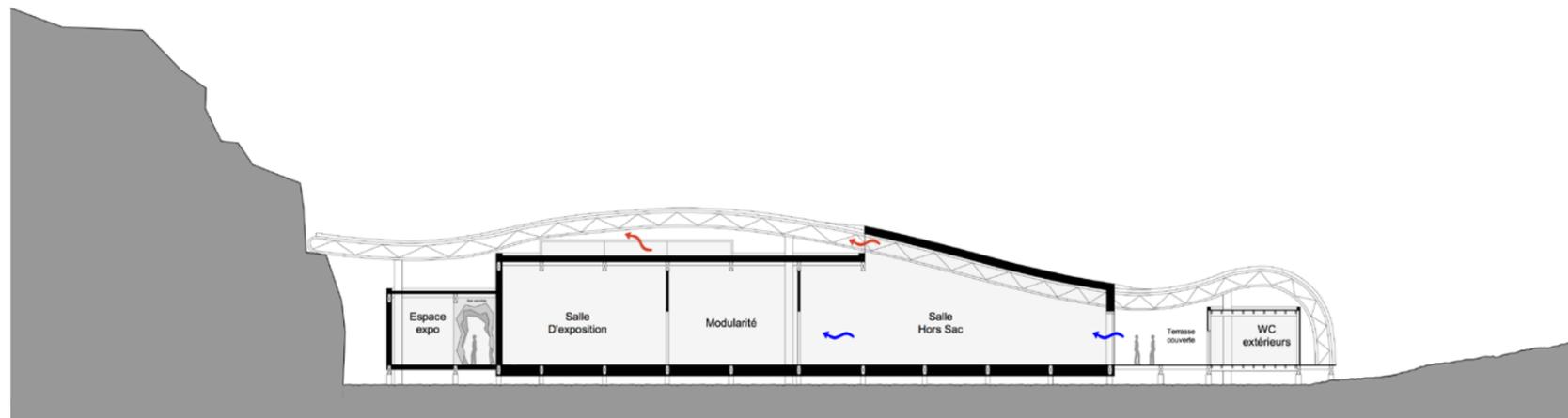
ENSAT 5<sup>ÈME</sup> ANNÉE



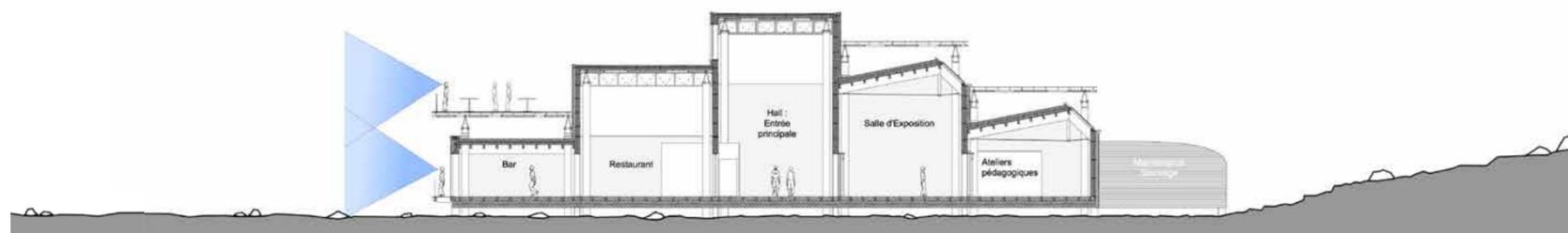
COUPE LONGITUDINALE RESTAURANT



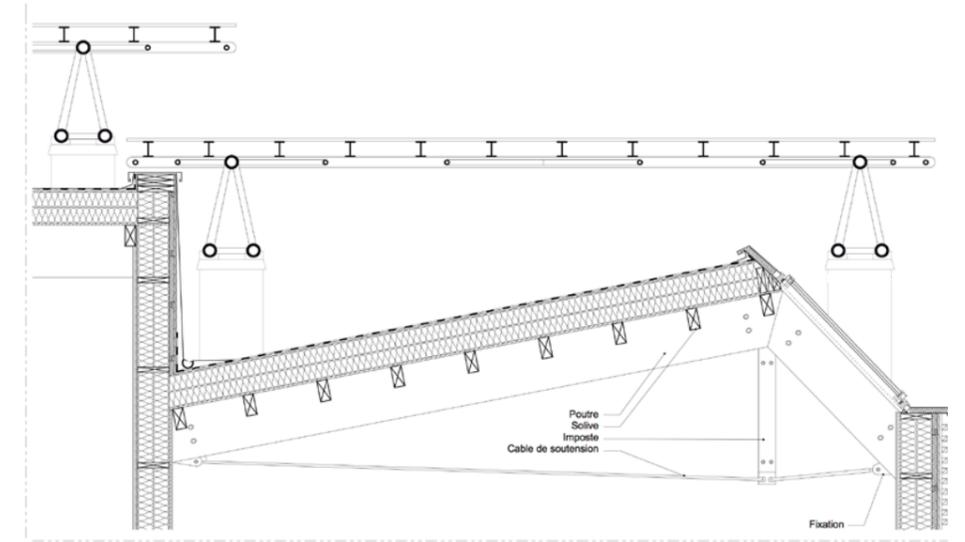
COUPE LONGITUDINALE HALL



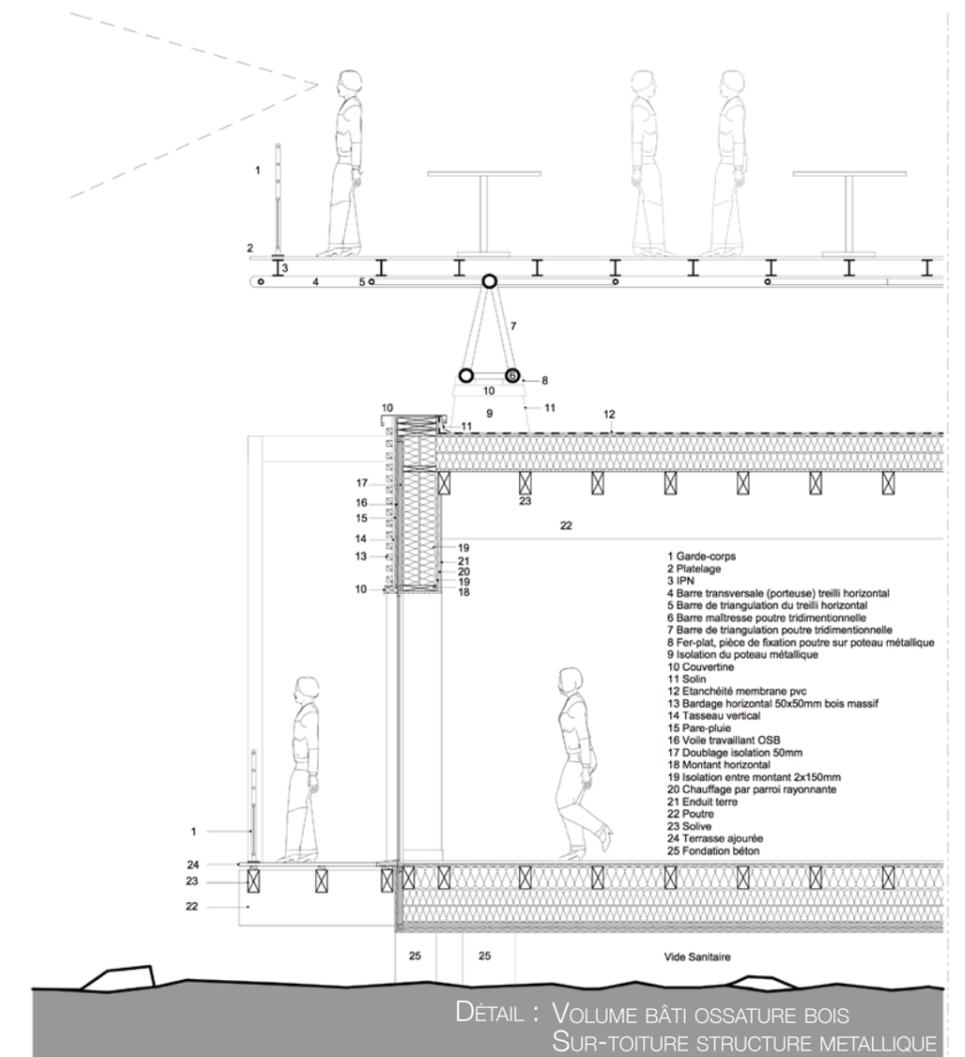
COUPE LONGITUDINALE SALLE HORS-SAC ET EXPOSITION



COUPE TRANSVERSALE



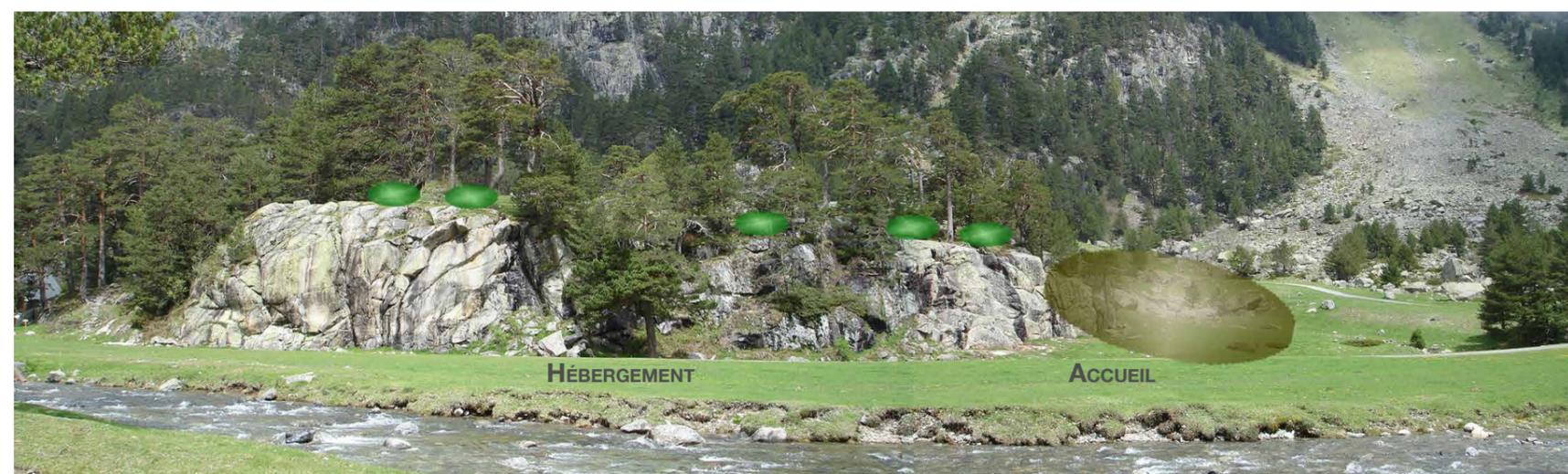
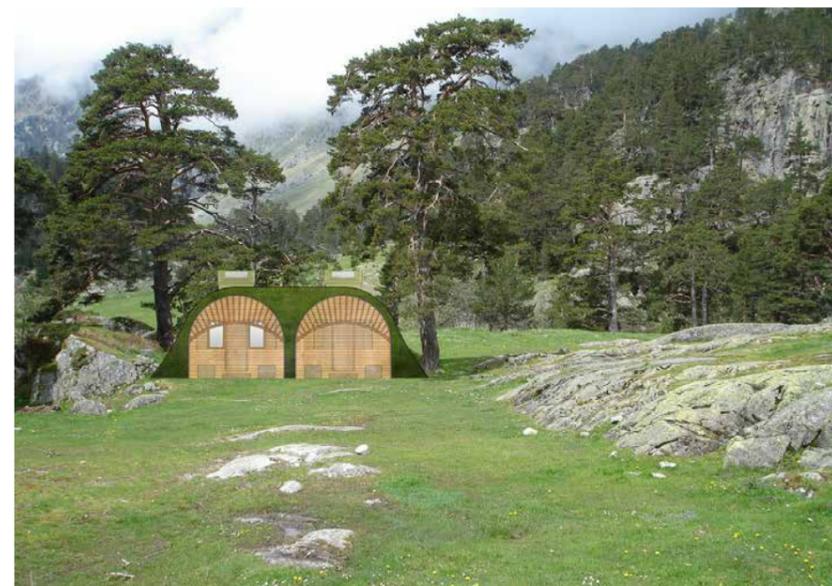
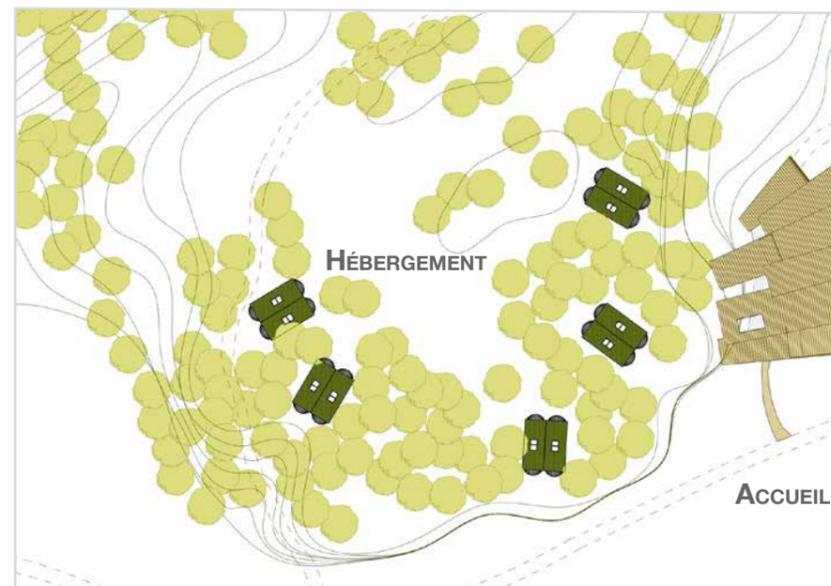
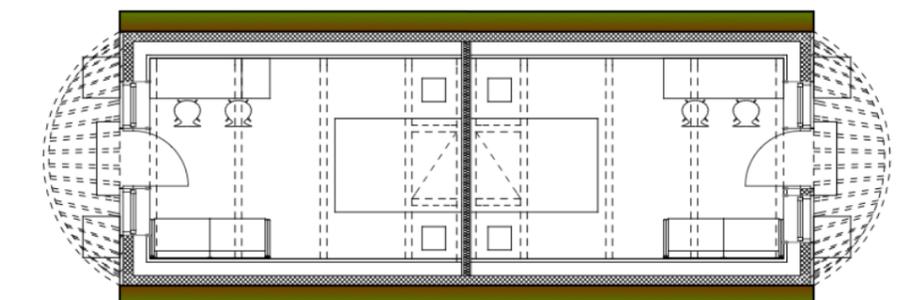
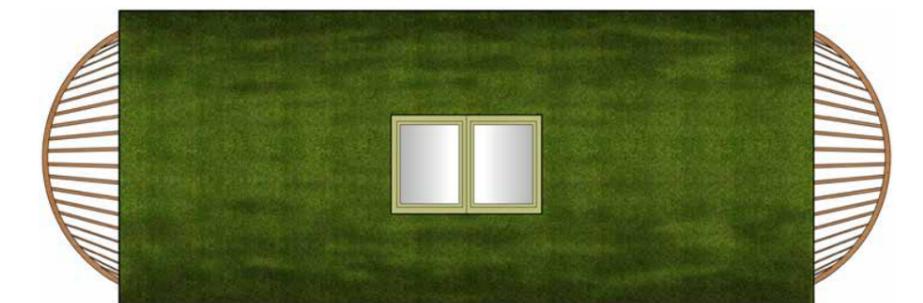
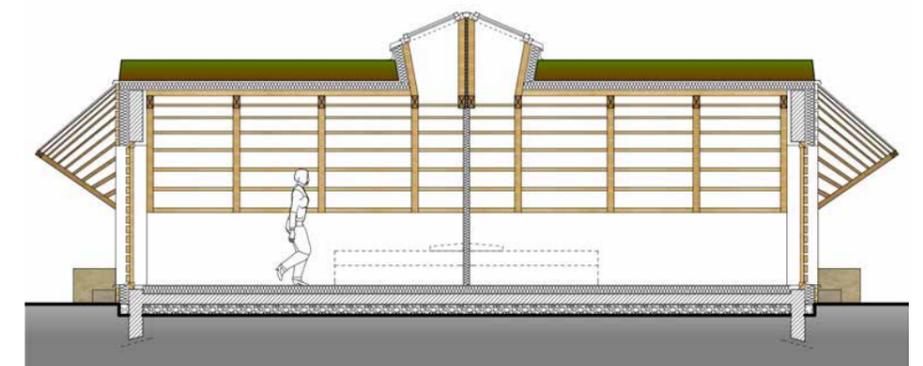
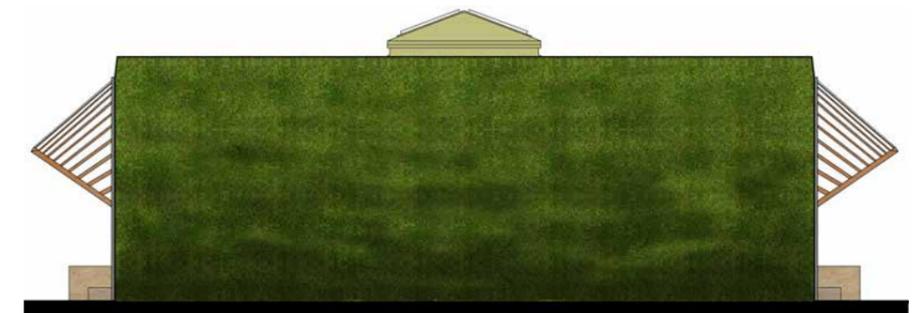
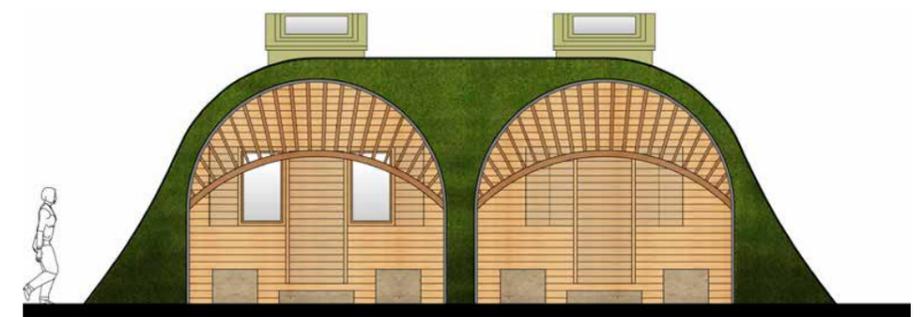
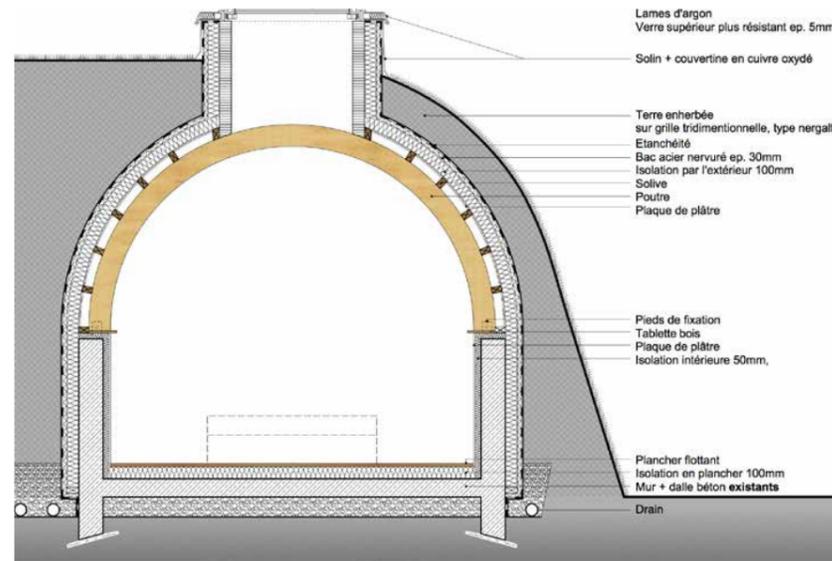
DÉTAIL LANTERNEUX



DÉTAIL : VOLUME BÂTI OSSATURE BOIS SUR-TOITURE STRUCTURE METALLIQUE

# HÉBERGEMENT - SITE REMARQUABLE DE HAUTE MONTAGNE, PONT D'ESPAGNE PYRÉNÉES (65)

Création d'hébergements sommaires, égrainés au sommet d'un éperon rocheux. Par leurs implantations, ils disposent d'une vue imprenable sur la vallée glaciaire. Ils se veulent les plus discrets et minimalistes possible afin de maîtriser leur impact sur le site. Ainsi les commodités sanitaires se trouvent dans le bâtiment d'accueil, au pied de l'éperon. S'effacer, se fondre, tel est l'enjeu de ces collines artificielles recouvertes de mousse et de nickel, complétant les oscillations naturelles du relief. De profil, elles disparaissent volontier, seules les pergolats, véritables ombrières, semblent trahir leur présence. Ces 5 nouveaux reliefs, abritent chacun 4 chambres accolées pour un accueil total d'une vingtaine de couples. Le projet réutilise les dalles de béton existantes et disséminées d'un ancien campement militaire. Une ossature bois complète la structure. Les poutres arquées en lamellé-collé et les pannes sont laissées apparentes. La finition des murs et plafond est traitée à la chaux. Le tout rappelle le charme traditionnel de l'habitat de haute montagne. Des puits de jour, à l'aplomb des têtes de lit, permettent aux pensionnaires d'un soir de profiter du ciel étoilé. Au pas de la porte, deux blocs de pierre locale font office de sièges spartiates, pour un déjeuner sur le pouce ou un simple apéritif.



L'aéroport de Toulouse-Blagnac s'adresse aujourd'hui principalement à son agglomération. Son offre est majoritairement tournée sur les vols nationaux, en particulier en direction de la plateforme parisienne. Avec l'extension du réseau TGV et sa future liaison Paris/Toulouse en trois heures, l'aéroport voit une part de son trafic menacé.

En contrepartie de ce préjudice, l'arrivée du TGV lui permettra de s'ouvrir sur de vastes territoires, Sud Ouest / Pyrénées s'affranchissant des frontières. L'aéroport saisi cette opportunité pour accroître son trafic vers l'international et se redéfinir en hub. La proposition consiste à désengorger le hub parisien par deux hubs régionaux (au Sud) complémentaires par leurs destinations : le hub toulousain et le hub marseillais.

Avec la libéralisation du réseau ferroviaire en Europe à partir de 2010, l'objectif est d'inverser la tendance et de concurrencer la SNCF. Les compagnies aériennes ne se contentent plus de l'air mais infiltrent le sol en affrétant leurs propres rames TGV. Elles pré et post acheminent leurs passagers (billets uniques rail/air). Ainsi la notion de hub s'étend, ne se définissant plus seulement comme une plateforme d'échange aérien mais également comme une plateforme d'échange rail/air.

L'atout du TGV est de relier les grands centres urbains. Il est primordial de conserver cet avantage, aussi la gare principale Matabiau devient la gare TGV. Un tramway aérien, se plaçant hors des considérations du trafic, établit le transfert fluide entre la gare et l'aéroport. Il s'appuie sur les grands tracés existants : le Canal du Midi, la Garonne et la Rocade.

L'enjeu pour ces hubs est alors de faire vivre à leurs passagers le transit comme une expérience.

Au cœur du projet, un vaste choix d'activités extra-aéronautiques se développe hors de l'aérogare. L'attitude vise à expertiser les espaces autour du hub afin d'identifier les potentialités offertes. De cette analyse émergent des fragments de territoire aux caractéristiques propres autour desquelles se constituent des micros urbanités thématiques : les aéro pôles. Ces derniers sont reliés par le tramway, fondant l'entité aéroportuaire. Ce principe évite l'uniformisation des hubs et authentifie leur spécificité.

Ainsi, après examen, le hub toulousain propose :

- Le pôle Culture, soit une plateforme multimédia pluri thématique, sur le site de l'aérogare (découvrir, s'informer, s'ouvrir) ;
- Les pôles Visites Airbus, soit la découverte du plus grand site industriel aéronautique européen, avec les ateliers d'assemblage de l'A380 et A330/A340, sur les sites Lagardère et Clément Ader (apprendre, comprendre) ;
- Le pôle Paysage, soit une vue panoramique sur les infrastructures et ballets aériens, depuis la colline de Cornebarrieu (percevoir, admirer) ;
- Le pôle Sport, soit un parcours santé/nature à travers bois et champs à Colomiers (bouger, évacuer, décompresser) ;
- Le pôle Détente, soit une retraite au calme sur les bords du Touch (respirer, s'évader, se ressourcer) ;
- Le pôle Sensation au droit des pistes d'atterrissage avec des avions à portée de main (ressentir, vibrer) ;
- Le pôle Excursion nautique, soit une escapade fluviale au cœur de la ville rose (pénétrer et s'imprégner du centre historique).

- Un pôle Evènement, présent dans chaque hub, abrite un équipement majeur (parc des expositions, stadium...). Il constitue un centre d'attraction international, drainant un public dont il est l'objet même du voyage. Un tourisme consommant ces

aéro pôles se développe de hub en hub, notamment grâce aux vols charter. Ainsi chaque hub constitue un fragment de territoire dans le méta-territoire déspecialisé du système de transport aérien mondial.

L'aéroport est lui même un assemblage de trois types de fragments : les territoires acquis par l'aéroport (frontières physiques juridiques) ; les territoires d'Airbus industrie en partenariat (frontières d'usage), le territoire de la ville toulousaine (frontières d'usage). L'ensemble forme le territoire aéroportuaire. Le hub constitue une strate qui se superpose à la ville, successivement de nouveaux fragments peuvent être intégrés. Jusqu'où s'étendent les limites de l'aéroport ? Entre frontières physiques et frontières d'usage, de la réalité à la perception, l'espace est-il continu ? Assis dans le tramway pour l'usager l'ambiguïté née de la sensation d'être à la fois DANS le hub et SUR la ville.

Les aéro pôles s'adressent principalement à trois types de passagers : en transit entre deux vols, en transit entre le TGV et le vol et ceux pour qui le transit est l'objet du voyage. Cependant, ces pôles constituent des espaces attractifs, offrant des équipements ouverts à la ville et aux régions.

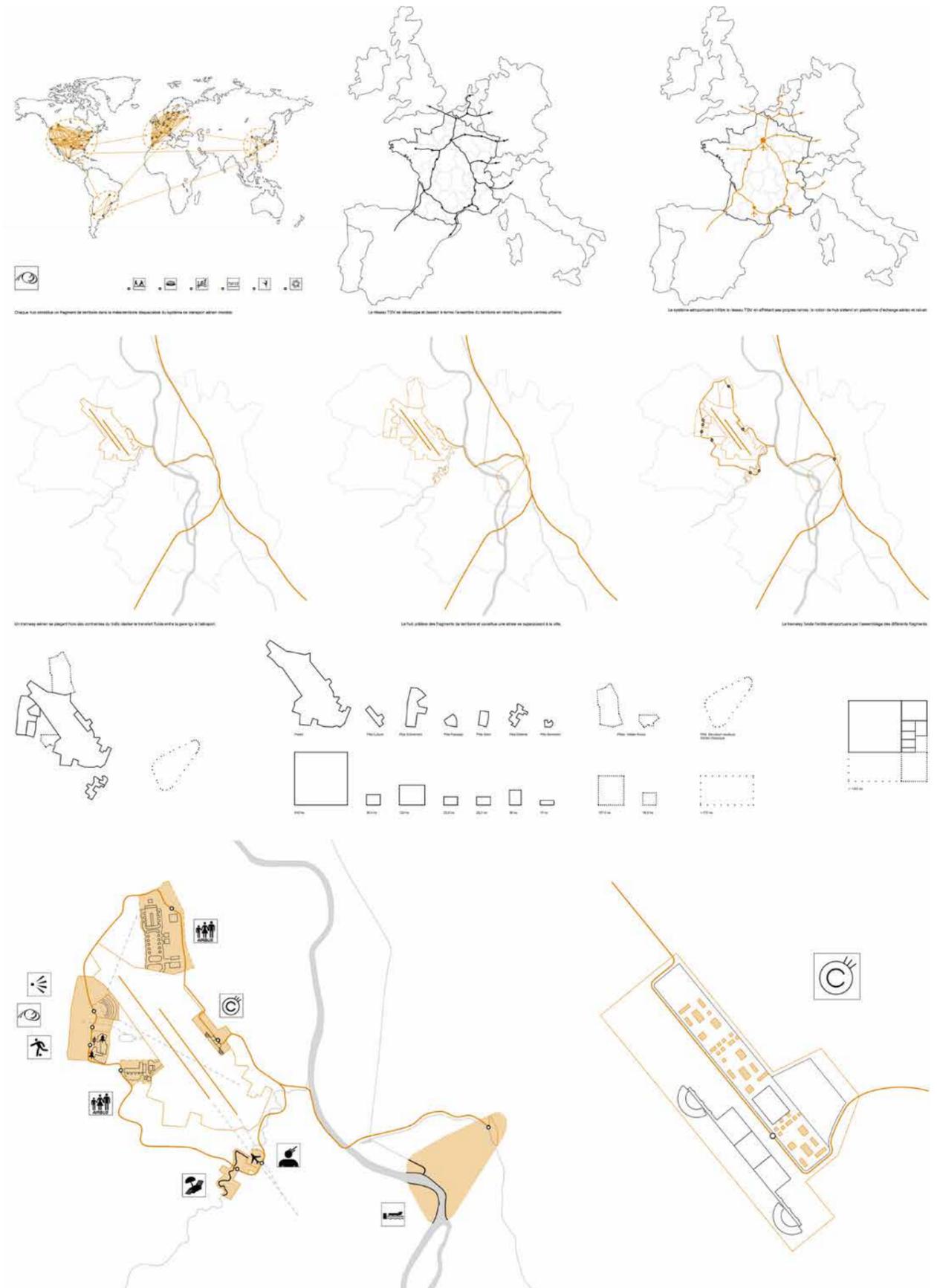
Le hub, peut-il devenir une forme spécifique d'urbanité, un lieu de brassage à l'interface entre passagers de l'international et habitants de l'agglomération ? Peut-il être un espace de mixité et d'échange, rejetant l'image de l'enclave aéroportuaire introvertie, sorte d'extrusion à la ville ?

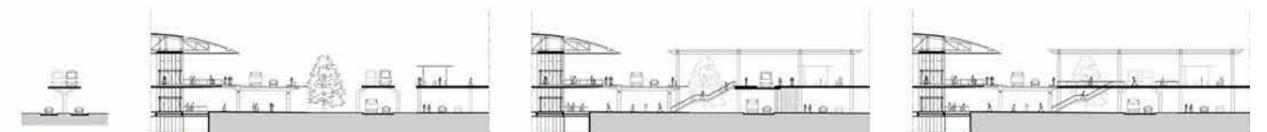
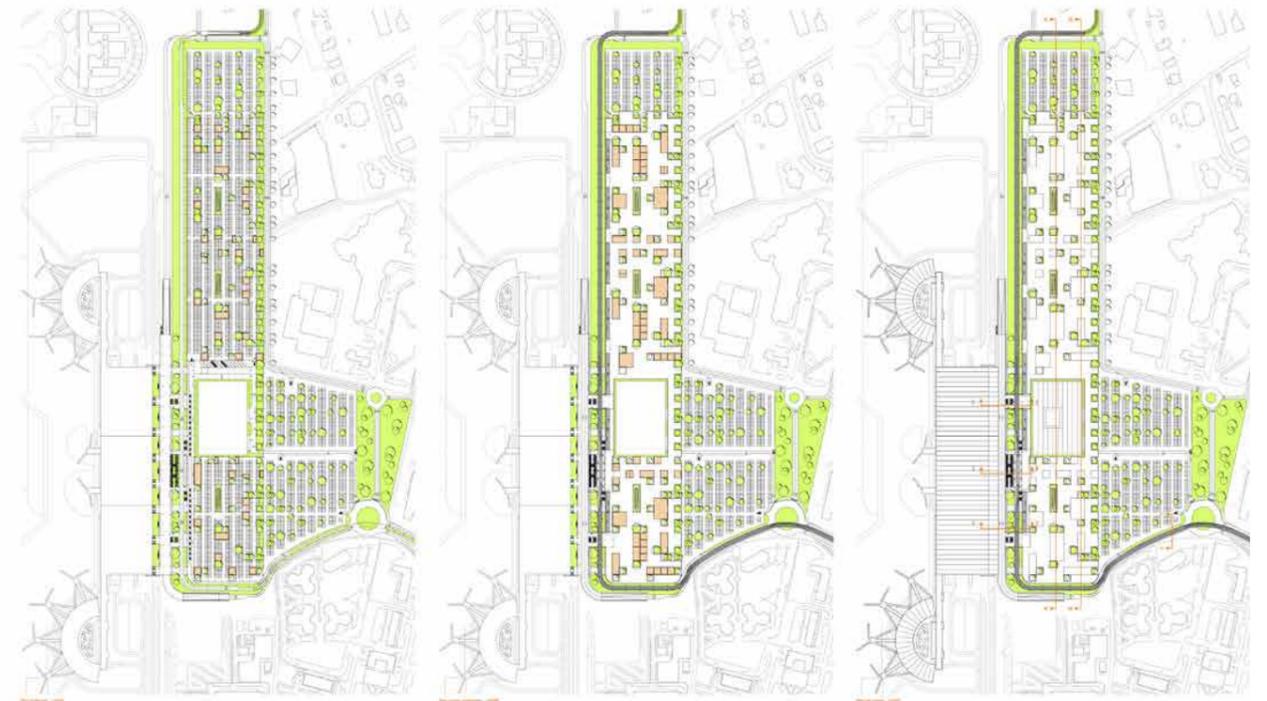
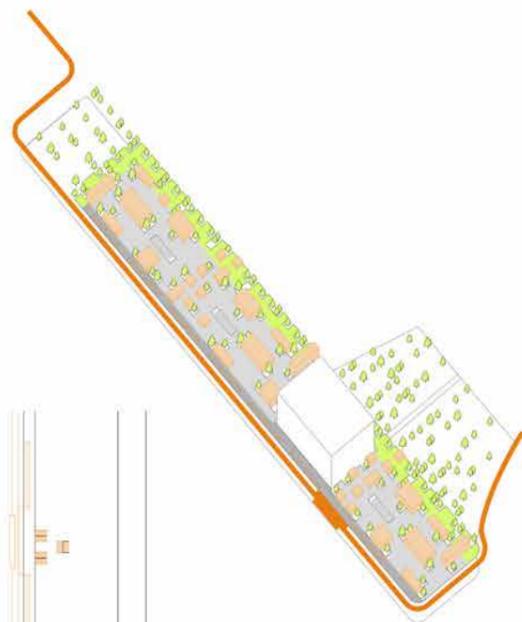
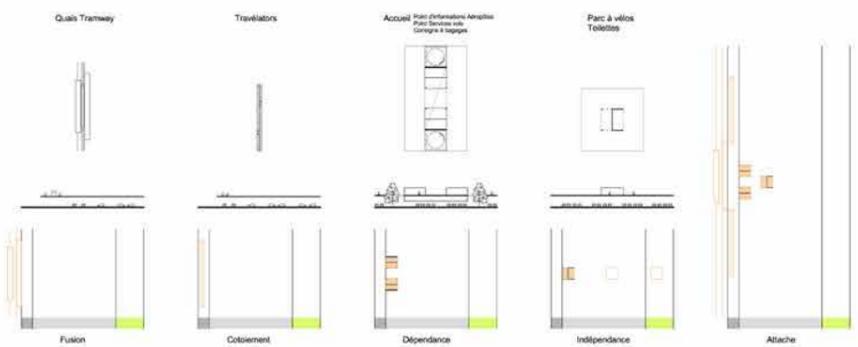
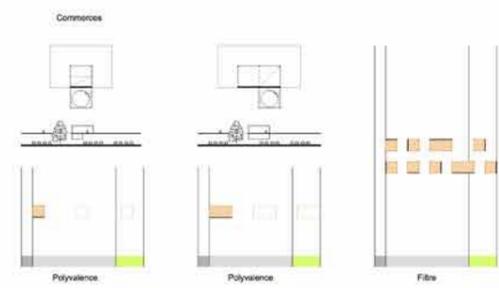
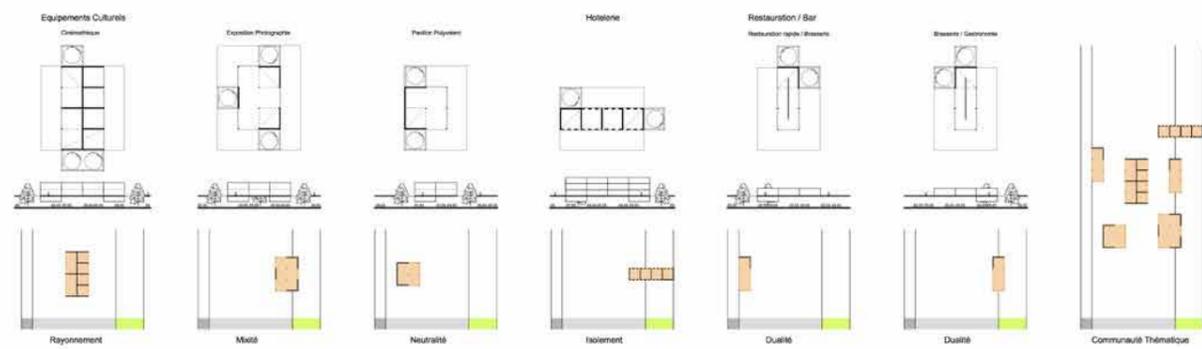
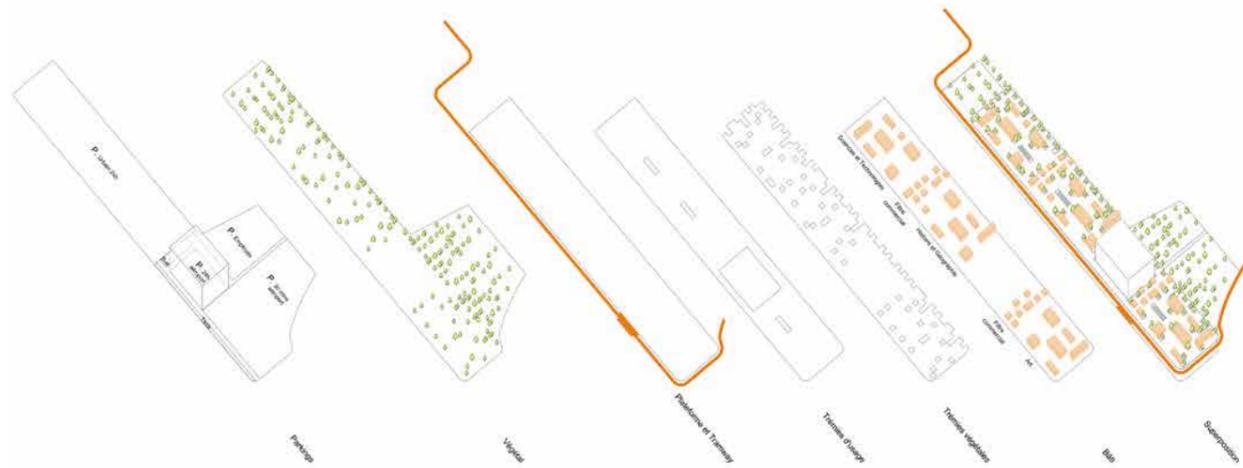
La focalisation est faite sur l'aéro pôle Culture, site de l'aérogare. Une plateforme aérienne, accueillant les éléments programmatiques du pôle, se hisse face à l'aérogare, niveau R+1. Le passage du tramway, alors en mode aérien, découpe la plateforme. Sa station dessert, de part et d'autre, l'aérogare et les équipements. Elle constitue l'accroche du pôle, mais aussi dans ce cas précis, le garant de l'infiltration du réseau TGV par sa connexion à l'aérogare. Conformément à toutes les autres, elle se compose : des quais, d'un point d'information lié aux activités offertes par le pôle considéré et l'ensemble du hub, d'un point services vols et consignes à bagages en prolongement de l'aérogare, et de connexions aux modes de circulations doux permettant les déplacements à l'intérieur du pôle : travélateurs, parcs à vélos chemins piétonniers. Le sol naturel est chargé de répartir les flux automobiles. Il gère l'ensemble des parkings destinés aux passagers et employés de l'aéroport, bus et taxis, ainsi que de vastes parkings urbains adressés à la population.

La construction de chaque pôle s'opère par la superposition de strates génériques réglées par une trame : parkings, végétale et bâtie. La strate bâtie se fractionne en composants : commerces, restauration / bar, hôtellerie et équipements. Ces derniers caractérisent et fondent l'identité de chaque pôle. Des cinématiques aux rythmes divers de rotations des films, pavillons du média photographique et pavillons polyvalents sont proposés pour les équipements culturels. L'ensemble des composants s'organisent suivant un système de relation définissant des rapports de voisinage. Ici, des filtres commerciaux s'intercalent et marquent des seuils entre trois communautés thématiques développées (Art, Sciences et Technologie, Histoire et Géographie).

Ainsi, quelle que soit l'échelle considérée, le système aéroportuaire se définit comme un ensemble de fragments connectés et assemblés, qu'il s'agisse de hubs, de pôles ou de composants bâtis.

**Un micro-monde à l'image du méta-monde ?**







**Méryl ILARI**

**06 74 32 92 70**

**[meryl.ilari@gmail.com](mailto:meryl.ilari@gmail.com)**